



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Université Larbi Tébessi - Tébessa
Faculté de lettres et des langues étrangères
Département de lettres et langue française

*Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de **MASTER***

Domaine : lettres et langue française

Filière : Littérature générale et comparée

**Vers une analyse hypertextuelle sur le mythe scénique « Phèdre »
intégré dans la curée d'Emile Zola**

Présenté par:

- ❖ *Dib Ikram*
- ❖ *Fatmi Manel*

Sous la direction de:

Zaidi Ridha

Année Universitaire : 2019 – 2020

Remerciements:

On remercie Dieu de nous avoir donné la volonté d'entamer et de terminer ce travail de mémoire.

Nos remerciements s'adressent ensuite à notre encadrant monsieur ***Zaidi Ridha*** enseignant à l'université de Tébessa spécialité littérature générale et comparée, qui a toujours été à l'écoute du moindre besoin et pris le temps de nous orienter tout au long de notre travail de fin étude .

On tient à reconnaître notre gratitude envers tous les enseignants qui ont contribué à enrichir notre bagage littéraire. les mots ne suffisent pas assez pour remercier notre enseignant de littérature depuis le début de notre parcours universitaire pour son encouragement et ses conseils judicieux et pour son souci de travail bien fait et pour son humble empathie qui a toujours témoigné envers ces étudiants monsieur ***Nebbat Djamel***.

Nous remercions également tout le corps administratif de l'université de Cheikh Larbi Tbessi et plus précisément notre département de lettres et langues étrangères.

En préambule, on souhaite adresser tous nos remerciements aux personnes qui nous ont portés leurs soutiens et qui ont aussi contribué à l'élaboration de notre mémoire de Master :

Docteur à l'université d'Alger ***Fatmi Imen*** pour sa patience et ses conseils précieux qui font part de son expérience à l'élaboration de ce modeste travail.

Ainsi à la mastèrante ***Kala Neama*** et l'enseignante d'anglais ***Hanen Farhi*** pour leurs l'aide fourni à la traduction de notre résumé.

Dédicace :

Je dédie ce travail en témoignage d'amour à ma chère maman **Dalila Kardache**, celle qui m'a donné tant d'amour, une femme extraordinaire qui représente le symbole de la bonté par excellence l'exemple de dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager ; malgré ton absence je voulais dire que tu étais toujours ma source d'inspiration une maman magnifique qui m'a bien éduquée et qui m'a appris les principes de la vie.

Aucune dédicace ne saurait être assez suffisante pour exprimer ce que je ressens réellement, je lui serrais toujours reconnaissance et j'espère rendre fière son âme éternel...tu resteras gravé dans mon cœur à jamais.

A mon cher papa **Fatmi Abderazzak** aucun remerciement ne saurait exprimer l'amour l'estime et le respect que j'ai toujours eu pour lui, rien ne vaut les efforts fournis, merci pour la bonne éducation et les bons principes que t'a planté à tes enfants.

Je sais à quel point tu aimes les études, ce travail est le fruit de tes sacrifices , et ta bonne éducation.

A ma belle-mère **Malika Deloum**, une deuxième maman et une grande sœur, tous les mots ne suffisent pas pour te remercier assez ; une femme aimable sage qui m'a toujours soutenu et aidée a surpassé les amertumes de la vie je t'en serai éternellement reconnaissante.

A ma sœur **Sarra Fatmi** les mots ne suffisent guère ; une sœur ,une amie ,une maman elle est le symbole de la tendresse ,tu es toujours le bouclier qui me protège, ces qualités sont nombreuses a énumérés ,

A ma moitié je voulais te dire que ma vie n'a aucun sens sans toi, malgré la distance qui nous sépare tu étais présente pour me protéger et me conseiller, merci d'avoir embellit ma vie ainsi votre époux **Malek**

Et à mes princesses **Katia et Lamis** et mon petit prince **Dalila** je vous aime énormément.

A mes chers frère **Fatmi Bilel et Ilyes** je n'ai pas les mots pour vous remercier autant, et vous exprimer l'attachement, l'affection et l'amour que je porte pour vous.

Mes anges gardien et mes fidèles accompagnants dans les épreuves les plus délicates de ma vie.

A ma grand-mère Zohra une grande dame qui m'apporte beaucoup de soutien et d'affection, ta place est primordiale dans ma vie .ainsi mes plus belles cousines **Marwa** et **Zahra** mes confidentes et mes grandes sœurs à jamais.

Sans oublier mes copines **Ikram** la plus douce, je ne trouve pas les mots pour la décrire elle est tout simplement une fée qui embellit ma vie avec un seul coup de baguette, **Rima** et **Hadia** mes plus belle sœurs vous avez rendu ma vie si belle.

A tous les membres de ma famille petits et grands veuillez trouver dans ce travail modeste l'expression de mon affection .

Fatmi Manel

Dédicace:

La famille est un lieu où tout le monde vous aime, peu importe comment vous êtes, ils vous acceptent pour qui vous êtes.

Je remercie Dieu de m'avoir donnée la force de tenir et de continuer à réaliser mes rêves.

Ca peut paraître bizarre mais je tiens à me remercier d'avoir resté la personne, sœur, amie, étudiante dont tout le monde est fier, Ikram l'étudiante restera toujours gravée dans ma mémoire car c'est elle qui m'a montré comment aller au bout de ses rêves et d'aller loin avec ses ambitions et de ne jamais tomber sans se relever encore une fois.

Du profond de mon cœur, je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers :

A la mémoire de mon oncle, mon premier amour, décédé trop tôt, **Bouakkaz Farid** qui m'a toujours motivé et aidé depuis le premier jour de ma vie, j'ai su tout surmonté grâce à ses paroles gravées à jamais dans ma mémoire et dans mon cœur, son âme pure et sa personnalité ont fait de moi une copie de lui mon idole.

A ma plus chère grand-mère, **Bouakkaz Zohra** qui m'a donnée une éducation digne, son amour a fait de moi ce que je suis aujourd'hui,, ma profonde gratitude avec son amour éternel et inconditionnel, le support dans ma vie Ommi ;la femme qui a souffert sans me laisser souffrir et qui m'a tout donnée sans même demander, je t'aime.

A ma chère tante, **Bouakkaz Aicha** ma deuxième maman, ma confidente et ma force, tu m'as ouvert les yeux sur le monde et tu me donnes confiance en moi pour chaque étape de ma vie. Je ne te le dis pas assez mais je t'aime beaucoup TATA.

A mon oncle **Bouakkaz Abdallah**, celui qui a toujours essayé de me rendre heureuse avec ces petits gestes, un amour sincère il a contribué à la réalisation de ce mémoire avec son encouragement et sa présence à mes côtés.

Trois frères, trios forteresses, à mon cher grand frère **Mohammed-Amine**, Tu as toujours été pour moi un exemple d'un père beaucoup plus qu'un frère; respectueux, honnête, de la personne méticuleuse, je tiens à honorer l'homme que tu es mon soldat et mon ange gardien. Ton soutien fut une lumière dans tout mon parcours et aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime et le respect que j'ai toujours eu pour toi Khouya, ce modeste travail est le fruit de tous les sacrifices que tu as déployés pour mon éducation et ma formation.

A mon charmant frère **Mohammed-Haithem**, mon dos, ma fierté et ma force parmi tant d'autres, à tous les moments d'enfance passés avec toi, tu m'as appris le courage, de rester debout devant tes paroles, tu m'as appris de ne jamais dire non à ta présence et de ne jamais avoir peur si je suis ta soeur, t'es le seul dont je fait totalement confiance et je en gage de ma profonde estime pour l'aide que tu m'as apporté, que le tout puissant te garde pour nous .

La prunelle de mes yeux, **'WELD GALBI'**, mon petit frère **Nasser-eddine**, l'amour que j'ai pour toi est inconditionnel, avec ta bonté ton charisme ta façon de voir les choses et de projeter la lumière sur la vie de chaque être, ton envie de parcourir le monde, ton enthousiasme, tes sourires, tes yeux brillants sont incomparables. Tu as apporté beaucoup de bonheur a mon cœur 'L'KHOU', mon plus beau cadeau celtique, je t'aime.

A mes deux sœurs, **Sarah et Amira**, j'en aurais long et beaucoup à dire, mais ce que je ressens le besoin de faire, c'est de vous dire merci pour plein de choses, de si bien accomplir le rôle d'une sœur, d'être là quand ça ne va pas, de me prêter l'épaule quand j'en ai de besoin, d'apaiser mes pleurs peu importe la situation; vous avez toujours les mots qu'il faut et vous reconnaissez les moments où j'ai simplement besoin d'une oreille attentive pour m'écouter.

A ma meilleure amie, mon âme sœur et ma confidente depuis des années **Manel Fatmi**, on a traversé des chemins main a main en rigolant, parfois en pleurant et voilà un autre parcours qui nous a réunies, tu as été toujours l'oreille qui m'écoute, l'épaule qui me prend et le cœur qui m'aime inconditionnellement, aucun remerciement n'est suffisant pour exprimer l'amour que j'ai pour toi.

Mes deux autres chères amies, **Rima et Hadia**, merci de créer des souvenirs, des fous rires, des moments précieux qui sont rien qu'à nous; aussi banals soient-ils, ils sont indispensables à mes yeux, je vous aime.

La liste est encore longue, **Selma, Zahra, kawther, Intissar, Wael, Raed, Sadjed...** Je vous dédie ce travail en reconnaissance de l'amour que vous m'offrez quotidiennement et votre bonté exceptionnelle.

A mon cher tantan **Fatmi Abderrazak**, qui m'a toujours considérée comme une troisième fille pour lui, qui m'a aidé avec ses conseils précieux et qui m'a encouragée à devenir un exemple pour d'autres. Vous restez toujours un homme brave a mes yeux et aux yeux de toute ma famille je suis tellement reconnaissante.

A tous les membres de la famille **Dib, Bouakkaz et Fatmi**, aucun langage ne saurait exprimer mon respect et ma considération pour votre soutien et encouragements. Que Dieu le Tout puissant vous garde et vous procure santé et bonheur.

Sommaire

Introduction.....	07
--------------------------	-----------

Premier chapitre : Littérature et histoire littéraire

I. La littérature étymologie et histoire.....	12
II. Du classicisme au naturalisme.....	24
III. Vue sur le roman miroir.....	27

Deuxième chapitre : Du mythe à la littérature

I. Le mythe littéraire étymologie et histoire	30
II. Qu'est-ce qu'un mythe littéraire	34
III. Esthétique de la réécriture	36
IV. Les relations transtextuelles	37
V. intertextualité et hypertextualité.....	39
VI. De l'hypotexte a l'hypertexte	42
VII. L'ascendant du mythe Phèdre d'Emile Zola à travers l'influence de Jean Racine... .	43

Troisième chapitre : Analyse du corpus

I. L'analyse profonde du corpus.....	46
II. La narratologie détaillée.....	67
III. Critique personnelle	73

Conclusion.....	77
------------------------	-----------

Sommaire

Le résumé en trois langues	81
Bibliographie.....	83
Sitographie	86
Annexe.....	I
Glossaire	VII

Introduction

L'introduction:

« Parce que le mythe est au principe de la littérature et qu'il est aussi à son terme. »

J.L.BORGES

La littérature est la création la plus ingénieuse de par sa créativité qui a pu inspirer les esprits humains à travers la magie des écrits littéraires. De la poésie en passant par le théâtre, jusqu'on arrive au roman qu'on connaît tous aujourd'hui. Elle nous transporte dans un monde féerique plein d'imagination et de réalité à la fois par son esthétique et sa stylistique. Le mythe à son tour n'a pas cessé d'éblouir les écrivains dont il est source d'inspiration pour la littérature; il se fonde sur le questionnement de l'origine du monde et pousse l'homme à chercher au-delà de la réalité, cette relation complémentaire qui débute par le charme du mythe au point d'ensorceler la plume littéraire en le faisant vivre et le rendre éternel.

Tous ces repères, nous ont inspiré pour chercher l'importance et la valeur du mythe sur la littérature et grâce à ces deux chefs- d'œuvres mémoriels qui furent en même temps une culture. Notre réflexion est axée sur deux écrivains qui ont marqué la littérature française .On est éblouis par la grandeur de ces derniers qui ont marqué deux siècles différents en bouleversant l'esprit littéraire par les changements établi sur deux mouvements l'un est purement classique et l'autre est typiquement naturaliste ,ce travail sera donc sur deux piliers de la littérature française le fameux Jean Racine et le génie Émile Zola.

L'introduction:

Le mythe sur lequel on a travaillé a été traité différemment par ces deux auteurs ; le grand dramaturge et poète français Jean Racine a peaufiné une pièce théâtrale qui respecte les règles classiques par excellence dont l'intitulé est Phèdre ; preuve d'amour criminel et incestueux, un personnage poétique avec un esprit de fatalisme. Racine avec sa fabuleuse plume a pu nous transporter dans un monde plein d'émotions et de sentiments avec un vocabulaire très riche, écrit en vers (alexandrins);un thème qui raconte une passion fatale ,dont Racine a mélangé le rationnel et le charnel cependant dans la tragédie du XVIème seul la raison est triomphante. On ne peut pas juger Phèdre autant qu'un personnage principal qui rayonne avec tant d'intelligence et d'amour car elle est mise dans des circonstances incontrôlables ;maudite par les dieux ,une force surnaturel ,divine de laquelle elle ne peut se délivrer en un mot c'est ce qu'on appelle dans la tragédie classique la fatalité :le personnage subit et ne peut agir .Elle est dans une phase de déni ou son seul refuge est l'amour qui se transforme à la fin en un élixir mortel.

L'écriture Racinienne nous a vraiment fasciné, on a savouré chaque vers tout en étant éblouie par la magie de sa plume, Racine a une puissance littéraire qui n'est pas donnée à tout le monde ; celle de rendre beau tout ce qu'il écrivait, il transforme les histoires ordinaires en des chefs d'œuvres qui restent mémoriels et qui donnent morale à jamais.

Le mythe de Phèdre est un élément déclencheur qui a suscité le naturaliste Zola d'aller jusqu'à l'antiquité et de trouver inspiration et de retourner à la société du second empire avec une idée déterminante celle de tout dévoiler et de supprimer l'obscurité pour projeter la lumière sur les problèmes sociaux d'une époque tout à fait différente. Le personnage principal Renée dans son chef d'œuvre la Curée n'est autre qu'une nouvelle Phèdre. Zola est un véritable artiste, il a incrusté un vocabulaire extraordinaire, une description minutieuse, une sensualité extrême envers les personnages. Elle a toujours ce désir de donner VIE à sa vie et à donner couleur à ses amertumes, Mais le destin a joué son rôle et a bouleversé son existence à cause d'un amour incestueux. Zola a usé d'un lexique raffiné, un mélange de mélancolie et de poésie avec une vision naturaliste et une puissance littéraire qui touche vraiment la réalité.

Afin de pouvoir rapprocher ces deux grandes peintures de la littérature française, nous nous baserons sur le concept d'intertextualité, une notion de relation et de transformation entre les textes introduit par Gérard Genette dans son œuvre « Palimpsestes » a pu caractériser le texte littéraire en lui donnant des types de

relations intertextuelles, dont on a choisi l'approche hypertextuelle pour analyser les liens entre les deux œuvres. Ce dernier se base sur l'imitation de l'ancienne Phèdre l'hypotexte dessiné par Racine et la nouvelle Phèdre l'hypertexte raconté par Zola, par le biais de cette relation qui engendre les deux œuvres.

Ce travail cherche à analyser et étudier les deux œuvres selon une approche hypertextuelle, comparative, plus une analyse narratologique profonde : **Donc, dans quelle mesure peut-on dire que les deux œuvres présentées cherchent à actualiser ce mythe scénique et intemporel de Phèdre par le biais de l'hypertextualité ?**

Notre travail est basé sur la littérature française en décortiquant les aspects sociaux, personnels et politiques du corpus et nous avons avancé quelques hypothèses qui nous ont aidés à répondre à notre problématique :

- Le mythe est transcendant dont il se limite pas par les classifications littéraires peu importe le siècle et les changements stylistiques et esthétiques qui forment la magie de l'écriture.

- L'hypertextualité est considérée comme un outil de transformation et d'imitation toute en gardant les repères antiques en préservant les sources mères dans les nouvelles créations littéraires.

- Le mythe de Phèdre a enrichi les genres littéraires par le lexique incarné dans les deux œuvres, un amalgame fascinant où la littérature se nourrit de la mythologie car tout ce qui est mythique mérite d'être concrétiser noir sur blanc.

Par le biais de notre travail, on a essayé de projeter la lumière sur l'un des mythes grecques les plus achevés et qui a vu son boom grâce à la littérature française ; « **Phèdre** ». Nous avons ainsi devisé notre recherche en trois grands chapitres, le premier chapitre intitulé : littérature et histoire littéraire comprend toutes les définitions élaborées sur l'histoire de la littérature, le roman et son évolution, en s'appuyant sur les deux mouvements fondamentaux de la littérature française (classicisme et naturalisme).

Dans la première partie du deuxième chapitre : du mythe à la littérature on a traité l'histoire du mythe, son origine et son statut dans la littérature l'esthétique de la réécriture de ce mythe. Dans la deuxième partie du même chapitre on a tiré les définitions des notions transtextuelles on mettant la lumière sur le type hypertextuelle autour duquel tourne notre travail.

L'introduction:

Le troisième chapitre : l'analyse formelle des deux corpus, on a fait une analyse littéraire et narratologique profonde commençant par les biographies et la carrière des deux écrivains puis la décortication minutieuse du corpus, la description psychocritique des personnages en les situant dans le cadre spatiotemporel narrative et en critiquant la société classique et celle du deuxième Empire, toute en mentionnant les liens hypertextuelles qui relient les rapports entre la pièce théâtrale de Racine et l'œuvre réécrite de Zola et en donnant une critique personnelle afin de valoriser les deux œuvres.

C'est le point final de notre analyse détaillée de ces deux chefs d'œuvres qui nous ont ébloui par le génie des plumes Racinienne et Zolienne dont on a savouré chaque mot et qui ne peut que nous mener à perfectionner notre analyse pour rendre hommage à ces deux génies qui ont laissé une trace immortelle dans les esprits des lecteurs.

Premier chapitre

**Littérature et histoire
littéraire**

I- Définition de la littérature

« *La littérature est l'expression de la société, comme les paroles est l'expression de l'homme* » **Louis de Bonald., les pensées sur divers sujet (1817)**

La littérature est une idéologie avant tout, chacun la définit selon ses convictions, sa culture et ses influences sociétal, la littérature est une panoplie de couleur ou plusieurs interprétations sont possibles, on essaie de comprendre la visée de chaque auteur en rendant clair tous ce qui est obscur en prenant en considération tous les domaines (politique, social, économique, psychologique, culturel...), la littérature est un héritage qui rayonne d'un siècle a un autre en laissant des empruntes sublimes.

Étymologiquement le mot est issu du latin « littera » qui signifie l'être et puis « litteratura » : écriture, grammaire et culture, c'est l'ensemble :

- Des œuvres écrites ou orales dans laquelle l'étendu esthétique les distingue des œuvre didactique ou scientifique.
- Les activités de production et d'études de tels œuvres (sens apparu dans la première partie du XIX siècle).¹

Le dictionnaire encarta, soutien ces définitions et précise d'abord que la littérature représente « l'ensemble des œuvres écrites auxquels en reconnait une valeur ou une intention esthétique, relevant d'une époque ,d'une culture ou d'un genre particulier ».ensuite il ajoute que la littérature est « un ensemble constitué par les œuvres qui utilisent les moyen du langage écrits ou orales a valeur esthétique ».il estime également que la littérature peut être définit comme « le travail ou le métier de l'écrivain »,et enfin c'est : « l'ensemble de ce qui est publier sur un sujet »².

Cependant le dictionnaire le Littré, reste abrégé dans la définition de la littérature et suggère trois sens :

- 1-** « connaissance des belle lettres »
- 2-** « l'ensemble des production littéraires d'une nation, d'un pays, d'une époque ».
- 3-** « l'ensemble des gens de lettres ».

De son côté, le Dictionnaire de la langue française présente quatre sens différents :

¹ - Qu'est-ce que la littérature, lifim2010.over-blogue.com/article-qu-est-ce-que-la-littérature-756910778.hpml, consulté le 12/05/2010 à 4:18

² - Qu'est-ce que la littérature, lifim2010.over-blogue.com/article-qu-est-ce-que-la-littérature-756910778.hpml, consulté le 12/05/2010, à 4:18.

1- Sens étymologique « le domaine de la lettre écrite, la totalité des œuvres écrites et par extension orales »

2- Sens culturel « la totalité des connaissances transmises par écrit, par lettre »

3- Sens quantitatif « la totalité des écrits de tout contenu, d'un certain temps, lieu ou langue »

4- Sens qualitatif et esthétique « est la totalité de littérature du monde »

« *La littérature ne puise ses beautés durables que dans la morale la plus délicate* »¹

Germaine de Staël, *la littérature* (1799)

L'écrivain laisse toujours une trace de moralité dans ses écrits en se livrant des images, des sentiments. C'est tout simplement l'art d'émouvoir les hommes, avec une baguette de magie elle ensorcelle les esprits car elle s'adresse à la réflexion, chacun de nous est affecté de la beauté des plumes qui nous surprends d'une lecture à une autre, et qui nous donne la curiosité de produire. En un mot c'est une inspiration.

01- Histoire du mot « littérature »² le terme littérature a connu un chambardement au fil du temps, selon le domaine et l'époque où il est adopté.

Il est passé d'une définition abrégée strictement liée à l'acte d'écriture avec plusieurs circonstances, à une notion universelle et générique.

Il serait utile donc s'intéresser à l'évolution du concept littérature depuis l'antiquité jusqu'à ce jour; Le mot littérature «revient du latin *litteratura* » dériver de *littera* (lettre).

Le dictionnaire Gaffiot a traité l'évolution du sens du mot latin : avec Ciceron (le I^{er} siècle avant J-C) il désigne « un ensemble de lettres constituant le fait d'écrire » « un ensemble de lettres constitué en alphabet » pour Tacite. le sens s'élargit ensuite avec QUINPIEUX et SÈNÈQUE (Le I^{er} siècle après J-C), pour toucher celui de grammaire « philologie c'est-à-dire l'étude technique et érudite des textes écrits », pour aboutir avec TERTULLIEN (Début du III^e siècle), au sens de : « savoir, érudition dans les domaines des textes écrits ».

Dans la langue française le mot « littérature » fut attesté pour la première fois en 1121 en restant fidèle au premier sens latin « chose écrite », et ne retrouve les autres sens

¹- Romantismes, l'esthétiques en acte /Jean Louis Cabanès, books.openedition.org/pupo/1531?lang=fr, consulté le 13/05/2020, à 17:20.

²- Histoire de la littérature, <http://www.la-litterature.com/dsp/dspdisplay.asp?Nompape=2>, consulté le 13/05/2020, à 23:23.

développés par les penseurs sous cités que tardivement vers la fin du XV siècle, celui de : « érudition, savoir acquis par les livres », une acception générale qu'il va garder XVII siècle, ou le mot s'appliquera de plus en plus à un savoir restreint, celui des « des belles lettres » liés au beau langage, notamment sous le règne de Louis XIV qui favorise la vie sociale raffiné faite de pratiques culturelles valorisées .

Au XVIII siècle le mot « littérature » est strictement liée aux « belles lettres », c'est-à-dire « d'oeuvres reconnues par les gens de gout et constituant la culture mondaine de l'époque formée par une meilleure éducation et par le monde des salons littéraires et des académies », ainsi Voltaire¹ estime que : « *la littérature désigne dans toutes l'Europe une connaissance des ouvrages de gout* »

c'est grâce au siècle qui a illuminé les esprits, par les idées philosophiques ,la raison ,l'évolution scientifique et la création de l'Académie française en 1635 , la littérature et la culture littéraire ont connus un progrès très remarquable qui passerait de l'ère des bonnes lettres à l'ère de belles lettres ,l'ère littéraire et esthétique par excellence.

Au début du XIXe siècle le mot « littérature » acquièrent son sens moderne qui devient le sens commun et s'applique à « des textes auxquels en accore une qualité esthétique que l'on peut discuter. »

Au milieu du XIXe siècle le grammairien Bernard Jullien: distingue entre « littérature » et « grammaire », deux concepts intimement liés depuis l'antiquité, « *il estime que la littérature va au-delà de la grammaire, dans la mesure où elle prend en charge l'étude et le questionnement sur le fond, sur le contenu des œuvres .Tandis que la grammaire se limite à la description de la langue, et devient alors un outil pour la littérature qui s'occupera de l'observation des aspects formels* »

La littérature et la grammaire sont deux concepts indissociables qui complètent l'une l'autre, on peut ne pas avoir de la belle littérature sans passer par la bonne grammaire , c'est tout à fait relatif ,en faisant toujours appel aux connaissances accumulées par la grammaire pour pouvoir produire un texte littéraire esthétiquement parfait et grammaticalement précis.

Finalement au XXe sièclele champ de la « littérature »s'élargit à toutes les productions écrites, en prenant en considération le contenu et la forme.

¹- Histoire de la littérature,<http://www.la-littérature.com/dsp/dspdisplay.asp?Nompge=2>,consulté le 13/05/2020,à 23.45

Dans son essai publié en 1948, Sartre affirme : « *Écrire c'est révéler* »¹

La littérature contemporaine a pour but de dévoiler les traits moraux de l'auteur, qui trouve du mal à tracer les éléments qui caractérisent son rôle, donc pour chaque auteur écrire c'est une sorte d'un miroir qui reflète les trésors cachés de sa plume créative².

¹- Qu'est que la littérature selon Sartre : essai de définition, comici.unblogue.fr, consulté le 14/05/2020, à 9 :45

²- La littérature, http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=1_ma_011c_Litterature, consulté 14/05/2020, à 12:15

Au début du Moyen Age la période historique qui s'étaler du Ve Siècle à la fin du XVe siècle, selon les historiens ce dernier a été caractérisé par trois évènements majeurs :

- L'émergence des pays et des peuples européens
- Le développement des villes
- La naissance de l'université

Le livre comme on le connaissant aujourd'hui (forme) n'existait pas, l'œuvre du Moyen Age fut méconnue ou ignorée pendant plus de deux cent cinquante ans car peu de gens savent lire et écrire, seule l'Église avait ce pouvoir malgré ces crises demeure l'institution la plus stable du Moyen Age et exerce une influence déterminante sur la formation de la France et de sa littérature, d'ailleurs, l'anonymat est la règle d'or pour les écrivains de cette époque, ce dernier est plutôt un traducteur qu'un créateur, puis, elle connut une grande vogue, c'est grâce à l'oralité que l'écriture a connu et permet aux œuvres de résister au temps, Philippe Gluck disait : « *les paroles s'envolent les écrits restent c'était d'autant plus vrais qu'ils écrivaient sur du marbre* »¹.

Durant cette période l'oralité a connu un bouleversement de la (poésie lyrique, mythologie, chansons de geste, fable...) jusqu'au développement des genres littéraires qu'on connaît aujourd'hui : histoire, théâtre, roman et nouvelle, en conclusion on peut dire qu'il y a que les écrits qui résistent à l'altérité du temps, car les paroles disparaissent par contre les écrits s'engravent à l'éternité

La Renaissance² naît en Italie au XIVesiècle, provient du mot latin « natus » : né, issu de qui a reçu le jour, cette dernière est une nouvelle ou une seconde naissance.

En littérature, une Renaissance est un renouveau, un renouvellement, une nouvelle vie, un nouvel essor, c'est un vaste mouvement culturel d'ailleurs il n'existe pas de véritable coupure entre le Moyen Age et la Renaissance, l'humanisme de la Renaissance proroge l'humanisme médiéval. la renaissance prend dans ses caractéristiques l'aspect artistique, un moteur de progrès pour l'humanité « résurrection ».

Les écrivains de la renaissance avaient un seul héritage celui de l'antiquité, ils se plongent dans la lecture des textes d'Aristote ses érudits on les appelle les humanistes, il se contente plus des interprétations véhiculées jusqu'ici par l'Église, ils veulent revenir aux

¹-France-pittoresque.com/spip.php?article5412, consulté le 15/05/2020, à 18 :20.

²-http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=1_ma_011c_Litterature, consulté le 15/05/2020, à 20:50.

sources de la connaissance : l'Antiquité devient donc un modèle pour la science, la poétique et l'art, les artistes s'inspirent beaucoup de la mythologie.

La Renaissance est souvent perçue comme le début des temps modernes, l'homme tient une place nouvelle, une place centrale en explorant son passé. La Renaissance devient vite un phénomène Européen grâce notamment à l'imprimerie, l'osque Guten Berg perfectionne l'imprimerie vers 1450.

Il offre moyen d'échanger des idées, des images bien au-delà des frontières, il permet surtout la publication d'ouvrages imprimer du papier et illustrer par des gravures, ses livres sont plus abordables que les manuscrits enluminés sur parchemin qui existaient Jusqu'ici, il se rende compte que cette révolution est très comparable à l'effet qu'internet a aujourd'hui sur notre société, alors, évidemment ce progrès ne concerne à l'époque qu'une faible population mais voyant à quelle vitesse.

Les idées de Luther (théologien) et de la réforme se propagent dans toute l'Europe, elle déclenche une longue guerre de religion entre les catholiques et les protestants, n'oubliant pas une date essentielle de la Renaissance 1492, cette date Christophe Colomb, un navigateur génois au service de roi d'Espagne tien le parait fou et prend son trajet pour l'Indes suivant la route d'ouest, il découvrira sans le savoir, l'Amérique, toutes les découvertes sont liées au progrès de la navigation moderne à l'étude des cartes anciennes.

Après une vie consacrée à l'étude des anciens et du ciel l'astronome Nicola Copernic conclu que la terre ne peut être pas immobile au centre de l'univers, née en Pologne le savant à étudier la théologie avant de s'orienter vers l'astronomie. Ce profile éclectique reflète bien ce que sont les humanistes de la Renaissance, dans ce contexte les grands maitres de l'Europe comme Charles V, Le roi d'Angleterre Henri VIII et le Pap Léon X, François I entrent Dans une compétition effrénée pour affirmer leurs pouvoirs, ils protègent et encouragent les savants, les artistes, et les écrivains :c'est à qui aura la cour la plus brillante.

C'est à cette époque que la littérature de la Renaissance a connu son épanouissement, C'est en effet cet amalgame entre l'ancien et le nouveau entre l'antique et le moderne qui favorise la Renaissance des arts et des belles lettres, aux environs de 1550, la poésie française que l'art savant du Pétrarquisant Léonais Mauris Scève venait déjà de parer de prestiges nouveaux c'est renouveler par l'humanisme :

• Apprentissage des langues anciennes (hébreux, grec, etc.) pour lire dans le « texte »

- Ouverture d'esprit généralisé
- Un désir de découvrir par les voyages la dissection, désir de tolérance
- Importante accrue de la mythologie gréco-romaine.

Comme les humanistes, les poètes de la Renaissance redécouvrent l'Antiquité avec une poésie d'une forme fixe : ballade, ode, sonnet, d'ambitieux jeunes gens, qui donnèrent à leur groupe le nom de pléiade, ils surent faire sonner haut le vers français, ils font de cette poésie l'art le plus noble sans qu'elle imite les anciens, elle explique l'âme toute entière.

Ce mouvement d'humanisme a contribué aussi dans le développement du théâtre dès la première moitié du siècle, les écrivains de la pléiade voulurent contribuer au progrès de l'art dramatique par l'imitation du théâtre grec ou latin.

La Renaissance marque le début d'un monde, des perspectives¹ formidables s'ouvrent aux hommes de l'époque.

À la fin du XVI^e siècle et au début du XVII^e siècle un mouvement très impressionnant est né le baroque désigne à l'origine, en joaillerie, une perle irrégulière. Le baroque c'est le goût pour le changement et la métamorphose, parce que le mouvement et l'instabilité sont l'essence même de l'être.

Un mouvement artistique dont le nom était à l'origine synonyme de bizarrerie, en littérature, le mouvement baroque utilise de nombreuses métaphores pour parler de thèmes comme la religion, la mort et les illusions, dans une œuvre baroque les intrigues sont complexes et multiples.

XVII^e siècle la France qui sortait de horribles guerres de religion du XVI^e siècle s'engage sur la voie de la prospérité, de la puissance et de la paix, cette situation fut favorable au XVII^e siècle, grâce à l'arrivée d'une culture caractérisée d'une sophistication pertinente, ce fut une période majeure sur le plan politique, culturel et linguistique, d'une autre part, l'art baroque conduisit à la réaction du classicisme, Louis XIV encourageait les talents car il savait que le développement des arts contribue à sa gloire.²

1- <http://www.mooc-brevehistoiredart.com>, consulté le 14/05/2020, 7:13.

² Histoire de la littérature de l'antiquité à nos jours, 2010 pour l'Édition française, Tandem Verlag, GmbH, page 63, chapitre 4, 13/05/2010, 22:22.

Voici les mouvements qui ont marqué la littérature française au XVIIe siècle :

- Burlesque : utilisation du vulgaire et de l'humour dans un cadre sérieux, dans une situation comique et ironique. Exemple (Molière).
- Classicisme : l'homme idéal, logique et honnête, qui cherche la perfection en imitant les anciens, exemple : Racine, Molière, Corneille...etc.¹
- Préciosité : cherche le raffinement extrême et l'embellissement de la langue française, exemple : Madame de Lafayette.
- Baroque la valorisation de l'émotion et le sentiment face à la raison en exploitant l'imaginaire, exemple Théophile de Viau.

XVIIIe siècle (les lumières) :²

Siècle de Lumières, le siècle des philosophes, une période qui a chamboulé la culture européenne connu par le rationalisme philosophique et la glorification des sciences, marqué par les idées nouvelles qui favorise les transformations de la vie social, de la hiérarchie religieuse ,ses principaux éléments ,les idéologies politiques qui fut au fondement de la révolution française .cette expression est utiliser par les écrivains de cette époque.

« On a les Lumières qu'on peut, notre époque se sera éclairée à la pollution lumineuse. »

Annie Le Brun³

De l'obscurité et l'ignorance vers une lueur d'espoir, cette lumière splendide qui a illuminer les esprits des gens avec beaucoup de savoirs, de raison et de respect envers l'humanité, les savants de cette époque tel que Voltaire, Diderot, Montes qui eu ont bouleversé la pensée humaine en éclairant les esprits par les idées philosophiques pour s'en sortir de cet aveuglement.

Ce siècle est caractérisé par un grand développement intellectuel et culturel en Europe et même en Amérique, il est la source de toutes inventions et de découverte scientifique.

<https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/autres-niveaux-fr1/tout-niveau-fr1/evenements-notables-evolution.html>, consulté le 14/05/2020,23:55

¹ <https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/autres-niveaux-fr1/tout-niveau-fr1/evenements-notables-evolution.html>, consulté le 14/05/2020,23:55

² http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=2_re_012_artRen, consulté le 15/05/2020,4:55

³ Lemonde.fr,dikocitations.lemonde.fr, consulté le 16/05/2020,6:06

Les œuvres littéraires du siècle de la lumière ont exercés une véritable royauté intellectuelle, le gout littéraire été sombre mais c'éclaircie grâce aux lumières

Le XIXe siècle (Le romantisme) ¹

Né en opposition aux règles classiques, il a remis en question toutes les idées Des lumières, il se focalise sur le « moi intime », les sentiments, le rêve, le désir tout simplement, la valorisation de l'individu, chose qui n'était pas accepté par les classiques, parmi les fondateurs du romantisme on peut citer : Victor Hugo, Châteaubriand, Musset, Lamartine...Etc.

Milieu et fin de XIXe siècle (le réalisme)

Le réalisme est né en opposition au mouvement romantisme, qui veut faire de la littérature le reflet de la société. Pendant cette période la littérature à évoluer d'une manière complexe deux courants opposés se développent parallèlement, parmi les écrivains réalistes on a : Balzac, Zola, Millet, Flaubert qui réagissent contre les tendances subjectivistes du mouvement romantique au nom de l'Art ou de la science, l'histoire et même la critique tendent à devenir des sciences pour eux ; l'idéal positiviste.

Naturalisme découle du mouvement réaliste, son chef de fil est le fameux Émile Zola, pousse à l' extrême le principe du réalisme, il est né de l'influence des sciences, il vise à reproduire la réalité objective, ce mouvement a produit les œuvres de valeur tel que : Madame Bovary de l'écrivain Gustave Flaubert, Émile Zola les Rougon Macquart, et Boule de Suif de Guy de Maupassant.

Symbolisme né en réaction contre le naturalisme, c'est un mouvement littéraire de la fin du XIXe siècle, a pour objectif fonder l'art sur une conception spirituelle ,et lui offrir d'autres moyens d'expressions que la simple représentation réaliste ;donner une vision symbolique et spirituelle du monde avec la musicalité des mots, Baudelaire est placé aujourd'hui au premier rang des poètes français est le précurseur de ce mouvement ,son œuvre a exercé une influence considérable sur toutes la poésie contemporaine .

XXe siècle le Surréalisme

c'est un mouvement intellectuel, artistique et littéraire, issue de l'héritage du mouvement Dada et de sa rupture 1922, devient un véritable mouvement avec la publication 1924 par Breton (chef de fil), c'est un mouvement qui n'a pas durer à cause de la deuxième guerre mondiale, ils veulent ajouter des rapports de la psychanalyse avec notamment les théories de Freud, il refuse carrément le rationnel et la logique ; c'est un mouvement de révolte.

¹ - Les mouvements littéraires, bacdefrancais.net/mouvements-litteraires.php, consulté le 10/05/2020,14:20

L'absurde empreint de la philosophie avec un objectif de chercher le véritable sens de l'existence de l'homme, en littérature l'Étranger d'Albert Camus est l'exemple concret de ce mouvement avec le personnage Meursault qui prouve les critères de l'absurdité de l'existence.

Le nouveau roman est une appellation donnée au milieu du XXe siècle qui remet en cause le roman traditionnel, les nouveaux romanciers ont renouvelés les techniques romanesque et rejettent la façon d'écrire des romans du XIXe siècle (le roman balzacien), ils refusent la notion de héros, l'omniscience de l'écrivain dont le travail d'écriture et la place du narrateur deviennent prépondérants.

« Ainsi le roman est-il pour nous moins écriture d'une aventure que l'aventure d'une écriture » **Jean Ricardou, l'aventurier du nouveau roman.**

Un récit est essentiellement basé sur la narration de faits mais aussi d'aventures qui crée dans l'esprit du lecteur un monde imaginaire extraordinaire avec ses imprévus, ses adaptations et ses constructions stylistiques ce dernier nous transporte dans un monde plein de suspense et d'intrigues

Le monde littéraire est un univers très vaste, qui a connu des métamorphoses tout au long des siècles, cet art a approuvé une cohabitation multidisciplinaire (orthographe, grammaire, rhétorique et poétique) dont l'écrivain emploie des outils langagiers qui donnent à son style une empreinte personnelle et notable qui se distingue des autres, en ajoutant de la beauté à ces productions en rendant tout ce qu'on lit sublime et devient son propre maître d'œuvre, en un mot un artiste.

Pour conclure, l'histoire de la littérature a connu plusieurs changements de l'antiquité jusqu'à nos jours, grâce à la littérature le lecteur s'évade dans un monde mystérieux extraordinaire, et devient auteur à son tour, elle a pour but d'instruire et distraire en même temps, la littérature te laisse évaluer avec les personnages et te fait entrer dans la peau de l'écrivain en chair et en os, en lisant plusieurs œuvres littéraires que l'on comprend la vie

1- Le roman et son évolution « la lecture d'un roman jette sur la vie une lumière » ¹

¹ - Lebloguedecath.canalblogue.com, consulté le 09/05/2020, 16 :30

Louis Aragon

En lisant un roman l'auteur nous fait voyager dans le temps, s'échapper de la réalité et vivre dans un monde imaginaire fabuleux, la lecture éclaire l'esprit comme une fée, avec une seule baguette de magie peint de l'espoir et donne couleur à votre vie.

2- La définition du roman ¹

Es ce que le roman est dérivé de l'antique épopée, oui car dès le début de l'écriture Aristote diffère l'imitation du réel par la parole (l'épopée) et l'imitation du théâtre, mais l'épopée est écrite en vers ce que lui donne un cadre mythique noble. Pour les critiques littéraires ce dernier n'est pas un genre proprement élevé vu qu'il dérivé de la langue romane qui était toujours en confrontation avec la langue latine ,le roman dont sa forme idéale qu'on connaît tous aujourd'hui à passer par des changements tout au long des siècle ,en commençant par le premier roman de l'humanité d'Apulée l'Âne d'or jusqu'au dernier roman de nos jour .

Le roman à l'âge classique

Le XVIIe siècle est le siècle du retour aux règles qu'Aristote trône dans sa poétique, parmi les genres les plus dominants c'est le théâtre précisément la tragédie qui est le modèle littéraire le plus noble, en revanche, durant cette période le roman était un genre mépriser à cause de sa nature d'in vraisemblable, un genre mineur car les clergés croyaient qu'il est impossible d'atteindre la vérité à travers l'imaginaire et les mensonges.

Il est perçu comme futile qui ne sert qu'à divertir, par contre au XVIIe et XVIIIe siècle ,le roman est un genre productif beaucoup lu et écrit ,permettant aux lecteurs une certaine liberté, au cour de la deuxième moitié du XVIIe siècle le roman va gagner en popularité; en lui donnant une valeur morale qui fait la révolution de ce genre :la princesse de Clève (Madame de la Fayette) est le premier roman moderne qui rompt avec la tradition romanesque qui développe l'analyse psychologique des personnages ,graduellement le roman change la façon de voir le monde avec ses personnages qui vont devenir des êtres ordinaires même s'il vont rencontrer des aventures optionnelles .

Le roman au XIXe l'Age d'or

« *Le roman est l'histoire l'éternelle du cœur humain .l'histoire vous parle des autres, le roman vous parle de vous* »² **Alphonse Karr.**

¹- Le roman,bacdefrancais.net, consulté le 08/05/2020,17 :45

²- www.model-lettre-gratuit.com, consulté le 11/05/2020,12:45

Le romancier nous laisse évader dans un véritable monde, où la magie côtoie la réalité cet amalgame somptueux, qui touche le côté affectif emprisonner de chaque lecteur, nous désenchaîne de notre quotidien et nous transporte dans monde éphémère étonnant

Le roman a connu son Age d'or qu'au XIXe siècle, s'il est facile de capter un roman, il est difficile de le définir, il devient un genre respecté au propre sens du terme et il représente une très grande diversité, le roman est devenu un phénomène universelle qui peut intégrer plusieurs domaine de l'activité humaine, il présente souvent une quête spirituelle ;cette époque q connu plusieurs mouvement littéraire dont le réalisme et le naturalisme font parties (Balzac et Zola sont les grands représentants).

Le roman au XXe siècle :

« *Le mauvais romancier construit ses personnages; il les dirige et les fait parler .le vrai romancier les écoute et le regarde agir* » **André Gide**

L'écrivain du nouveau roman cherche la liberté et veut innover en rejetant les conventions narratives du XIXe siècle, ce dernier construit leurs personnages et les dirige comme des marionnettes, par contre le bon romancier entre dans leurs âme et les faire vivre. ”

Au début du XXe siècle le roman est en crise à cause de nombreuses découverte et innovation dans d'autres domaines (la révolution scientifique, philosophique et sociale), les nouveaux romanciers rejettent l'esthétique des siècles précédents et veulent instaurer une nouvelle tendance la narration qui explore la conscience des personnages anonymes et indéfinissables.

“Enfin le roman a pour but raconté et faire vivre les personnages fictifs dans un monde réel, donc nous pouvons dire que même dans la réalité l'imaginaire est toujours omniprésent car l'auteur des fois veut cacher une période intime de sa vie ou même inventer des détails négligé de son enfance, pour conclure lorsque nous trouvons le terme « roman » on comprend que toujours Ya un mélange extraordinaire entre le réel et le fictif.¹

¹-Le roman, Jacqueline Villani, Edition Belin, 2004, imprimé en France par Chirat, N Édition : 003226-01
LebloguedeCAch.canalblogue.comhttp://youtu.be/scVR-bKHkfs , www.uridit.org, <http://datalitterature.e-monsite.com/pages/le-genre-romanesque/evolution-du-genre-romanesque.html>, Philofrancais.fr consulté le 11/05/2020, 13 :56

Le classicisme ¹

« *Mon imitation n'est point un esclavage [...] Je ne prends que le sens et le tour et l'idée Tachant de rendre mien cet aire d'antiquité* » ². La Fontaine.

Le grandeur de La Fontaine avait un seul but : plaire et présenter aux lecteurs une écriture raffinée et harmonieuse par le biais d'une pensée lumineuse ,pour lui l'imitation n'est qu'un service d'une création littéraire du a une époque qui a marqué toute l'humanité avec son style élégant et son vocabulaire parfait, La Fontaine rend hommage aux anciens qui sont à ses yeux d'une perfection divine. ”

L'adjectif classique est très ancien ,désigne un citoyen de la première classe dans la Rome antique ,dans l'histoire littéraire la période classique débute avec le règne personnelle de Louis XIV ;un mouvement culturel et artistique qui s'oppose au romantisme et que regroupe l'ensembles des ouvrages qui prennent comme référence les chefs d'œuvres de l'antiquité gréco-romaine ,les classiques ont un seul but chercher à imiter les auteurs anciens tels que Sophocle et Euripide (deux modèles antique par excellence)

Le terme « classicisme » provient du latin *Classicus* qui veut (de première classe),il n'est apparu dans la langue française qu'au XIXe siècle pour designer l'ensemble de caractères propre aux œuvres littéraire et artistique de l'antiquité; il n'est pas une école littéraire a proprement parlé mais ce mouvement a réuni les écrivains qui ont un idéal commun celui d'atteindre la beauté des œuvres antiques, il impose des règles esthétiques et morales : sobriété, clarté du style, imitation, volonté de plaire et d'instruire.

Les classiques pensent que les grands auteurs de l'antiquité ont atteint la perfection, l'idéal classique est l'honnête homme quelqu'un qui est ouvert, intellectuel sans être pédant, curieux en un seul mot il doit plaire par son discours tant que par son physique .³

Dans un sens plus large et classique toute œuvre culturelle qui est devenu une référence (le grand siècle), l'ère classique est connu par plusieurs dramaturge tels que :Jean Racine, considéré comme l'un des plus grands auteurs tragique de cette période ,Pierre Corneille avec ses écrits qui font l'illusion entre le comique et la tragédie, Molière cegéni qui a marqué la littérature universelle ,comédien et dramaturge ,est le meilleur acteur et auteur comique du Royaume ,Shakespeare l'un des plus brillants poètes ,dramaturge et écrivain de la culture anglaise .

¹- Schoolmouv.fr, consulté le 04/05/2020,13 :12

²- Pg,paris8.over-blogue.com consulté le 03/05/2020, 14:05

³- Penses-ecrites.net/courrants-litteraires,02/05/2010,15 :50

Ce fameux genre littéraire cherche à atteindre une langue parfaite et claire avec des tournures élégantes (le bel usage) ; les auteurs classiques ont un slogan connu celui de la raison, de l'ordre et du respect des règles des trois unités de la vraisemblance et de la bienséance.

Les règles esthétiques classiques ¹

« *Qu'en un lieu, en un jour, un seul fait accompli tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli* »

Boileau, l'Art poétique, 1674

Le classicisme se distingue de la plupart des mouvements littéraires par une conception précise de l'art concrétisée en des règles, celle des trois unités :

- unité d'action cela permet de concentrer l'intérêt dramatique sur le sujet principal (une seule action), elle vise à supprimer les intrigues secondaires.

- unité de temps la durée de la représentation théâtrale doit coïncider avec la durée de l'action représentée, l'action des pièces classiques n'excède pas les vingt-quatre heures, cette règle sert à entretenir l'illusion entre la durée de la fiction et le temps de la représentation.

- l'unité de lieu l'action doit se dérouler en un lieu unique, elle résulte des deux premières. ²

Les règles de bienséance

Elle conduit au respect des usages et des conventions, la bienséance externe doit être respectée afin de ne pas heurter le public : tout ce qui va contre la morale est banni (la mort, les scènes de violence...), d'autre part la bienséance interne relève de la cohérence, des Caractères, des personnages (avec un seul caractère propre établi au début et celui-là est développé d'une manière cohérente jusqu'à la fin de l'action).

La vraisemblance

« *Jamais un spectateur n'offrez rien d'incroyable : le vrai peut quelque fois n'être pas vraisemblable* » Boileau, Art poétique, chant II

Le terme vraisemblable est composé d'un préfixe très significative (vrai), l'action doit être crédible et véridique, la vraisemblance est tout ce qui paraît croyable mais qui peut avoir lieu dans la réalité en même temps”

¹- Etude-litteraire.com, consulté le 02/05/2020,23 :49

²- Phosphore.com/tout-pour-le-bac, consulté le 02/05/2020,15 :55
Scoolmouv.fr/mouvements-litteraire , consulté le 02/05/2020,16 :50

La vraisemblance revoie toujours à la logique interne d'une œuvre, ce que montre l'œuvre doit être conforme à l'idée qu'on se fait de la réalité.

Le naturalisme (1860-1890)

« *Le romancier est fait d'un observateur et d'un expérimentateur* » ¹Émile Zola

Selon Zola le naturaliste est censé observer les phénomènes et présenter les fait réels tel qu'ils sont et ne rien cacher, le naturalisme est basé sur l'observation et l'expérimentation ces derniers sont indissociables, le chercheur établit une expérience sur terrain et analyse ce qu'il voit en détails. ”

Le naturalisme est un mouvement littéraire qui prend naissance dans la deuxième moitié du XIXe siècle, grâce à Claude Bernard, le courant se base sur la méthode de l'expérimentation en décrivant la réalité telle qu'elle est on appelle ça (le roman expérimental).

Le romancier naturaliste est « observateur est expérimentateur » : observateur qui accumule des renseignements sur les conditions de vie ou d'environnement et va cerner d'aussi près possible une réalité qu'il tente de transposer dans la réalité du langage. Expérimentateur qui organise et montre la double fonction de l'érudition et du milieu.

Par contre le réalisme se limitait à la description, ce fameux mouvement se focalise sur un travail de ²documentation, des recherches aux milieux naturels et sociaux, pour décrire la réalité le plus fidèlement possible ,l'ambition des naturalistes est illimitée ,ils veulent rendre la littérature une science à part entière, Zola résume le naturalisme en une phrase la littérature devient un instrument d'analyse scientifique; le personnage naturaliste et moins la marionnette d'un créateur qui a un but moral .

La littérature naturaliste proposera des figures populaires dans un décor urbain, en dehors de l'œuvre Zolienne le naturalisme a donné peu d'œuvre majeure.³

Le naturalisme consiste ont fait à la recherche des causes du vice dans l'hérédité et Zola va s'élever contre le romantisme en donnant trois définitions importantes :

- écran classique : qui rend les couleurs que l'auteur vaut bien donner.
- écran romantique : qui rend aveugle l'intelligence et cache la vérité.
- Écran réaliste : qui a la vision la plus objective.

¹- Expositon.bnf.fr, consulté le 15/05/2020,05 :00

²- <https://www.schoolmouv.fr/mouvements-litteraires/naturalisme-3/mouvement-litteraire>, consulté le 16/05/2020,04:23

<https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/naturalisme.php>, consulté le 16/05/2020,04:45

³- bacdefrancais.net, consulté le 16/05/2020,06 :45

Ce terme c'est ensuite appliqué à la peinture car le naturalisme affirme que l'art c'est la vie, son unique but reproduire la nature en texte littéraires sublimes, il te fait voir la nature en sublime tableau, ¹c'est une sorte de « poésie muette », tandis que la poésie est une « peinture parlante » ;

Les échanges entre littérature et peinture deviennent les plus fréquent et sans doute les plus riches, à vrai dire, les rapports entre ses deux arts sont nombreux et si nourriciers, les peintres traitent de la nature avec réalisme.

Quelques caractéristiques du naturalisme

• l'importance donnée aux descriptions, dans le roman expérimental Zola définit la description comme « un état du milieu qui détermine et complète l'homme » Zola, le roman expérimental, chapitre de la « description ».

- l'emploi du vocabulaire technique
- la focalisation interne
- le discours indirect libre ...etc.

Le chef de file du naturalisme : Émile Zola (1840-1902)

Le grand **Zola** est considéré comme le chef de file du courant naturaliste, il a joué un grand rôle dans l'affaire de l'officier Dreyfus², Zola est sans doute la figure la plus marquante du naturalisme avec son projet grandiose des Rougon-Macquart

Parmi les auteurs qui ont marqué ce courant : Gustave Flaubert, Guy De Maupassant, William Chapman, Jules Breton, Alphonse Daudet...etc.

La vision du monde naturaliste est en général très pessimiste car le personnage est dominé par des forces obscures qu'il a su découvrir mais que le submerge, ce mouvement a produit des œuvres encore appréciées par le grand public et les adolescents³.

Le roman miroir de la société

Depuis la naissance de la littérature, les écrivains avaient le but de décrire la réalité et de transmettre les failles de la société et de l'homme que ce soit à travers l'exagération, l'ironie ou même la tragédie. Malgré que les choses ont évolué et même les changements

¹- Littérature et peinture, Daniel Bergez, 2^e Edition Armand Colin, collection U lettres, consulté le 16/05/2020, 07 :20

²- <https://www.djazairess.com/fr/lnr/91312>, consulté le 16/05/2020, 06 :23

³- Sndp.fr/frdp-reims-index.php

établies sur les mouvements littéraires, le principe de créer un miroir social n'a pas changé.¹

Stendhal disait que le roman c'est un miroir qu'on promène le long d'un chemin. Dans ce cas la littérature est définie comme le miroir de la société puisque le miroir reflète, on dirait que la littérature est un reflet de la réalité qu'il capte.²

Zola est parmi les écrivains engagés dans le domaine de la littérature naturaliste, il a essayé au long de son parcours de peindre la société telle qu'elle est sans modifications et de transmettre les imperfections et les maux de l'homme sans les retouchées. Le miroir reflète la réalité de l'âme, devant le miroir l'homme est nu ; il peut rien porter que ce qu'il a vraiment incarné dans son esprit, ses convictions, ses décisions et ses orientations, on peut dire qu'il est sans filtre.

Comme un peintre qui examine la vue autour de lui et qu'il peint avec le moins de détails, dans un autre sens sa vision est claire peindre sans craindre de modifier l'image devant lui et il fait de son mieux pour tracer les traits, dire la vérité et dessiner l'homme et la société en toute subjectivité.

¹- Le roman miroir de la société, le blog de type-litteraturechangelemonde.over-blog.com, <http://type-litteraturechangelemonde.over-blog.com/pages/3-le-roman-miroir-de-la-societe-4485134.html>, consulté le 29-08-2020, 12 :48.

²- <https://www.etudes-litteraires.com/forum/discussion/499/stendhal-un-roman-c-est-un-miroir-qu-on-promene-le-long-d-un-chemin>, consulté le 29-08-2020,

***Deuxième
chapitre***

Du Mythe à la Littérature

Deuxième Chapitre: du mythe à la littérature

" Les mythes sont notamment des simplifications tellement portées à l' extrême qu'elles ouvrent sur l'infini." De Georges Demuth / Les Dossiers de l'Audiovisuel

I- Définition et étymologie du mot mythe

Définition n 1 Le mot mythe dérive du grec Mithos qui signifie un récit imaginaire et une parole non rationnelle, un récit fabuleux et un discours de fiction ; le mythe et donc avant tout une histoire inventée qui sert à expliquer différentes chose tels que le monde et son origine ,donné du sens à des phénomènes naturels que l'homme trouve mal à expliquer (l'orage ,les tourbillons, la foudre..) et celui-ci emploi donc son imagination.¹

Définition n 2 Un mythe est un récit fabuleux des peuples anciens, il met en scène des êtres de différents genres (animaux, divinités, heros, force naturelles et sur naturelles)pour essayer d'expliquer les faits de la réalité et les phénomènes de la nature,notament l'origine du monde et de la nature .²

Définition 3 Le mythe « raconte une histoire sacrée; il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des "commencements". Autrement dit, le mythe raconte comment, grâce aux exploits des Êtres Surnaturels, une réalité est venue à l'existence, que ce soit la réalité totale, le Cosmos, ou seulement un fragment: une île, une espèce végétale, un comportement humain, une institution. C'est donc toujours le récit d'une "création": on rapporte comment quelque chose a été produit, a commencé à être. [...] Les mythes révèlent donc leur activité créatrice et dévoilent la sacralité (ou simplement la sur-naturalité) de leurs œuvres. En somme, les mythes décrivent les diverses, et parfois dramatiques, irruptions du sacré (ou du sur-naturel) dans le Monde. C'est cette irruption du sacré qui fonde réellement le Monde et qui le fait tel qu'il est aujourd'hui. ».³

II- Les caractéristiques du mythe

Un mythe se caractérise par trois aspects essentiels :

- Sa forme (un récit)
- Son fondement (une croyance religieuse)

1- Les bons prof.com, <https://www.lesbonsprofs.com/francais/quest-ce-quun-mythe-2428>

2 - <https://www.definitions360.com/definition-du-mythe/>

3- MIRCEA ELIADE, Aspects du mythe, Paris , NRF/Gallimard, 1963, Coll. « Idées » , p. 15, depuis ce site <https://www.definitions360.com/definition-du-mythe/>

- Son rôle (expliqué l'état du monde)

Ainsi le mythe se caractérise par une continuité narrative, une croyance religieuse et l'intention d'expliquer la cause de phénomène connu.

Une continuité narrative c'est-à-dire inscrire ce dernier dans un cadre avec des personnages et une action ; il est nécessaire de cerner un cadre car se référer à un dieu ou une croyance ne suffisent pas pour fonder un mythe.

Un mythe a pour intention d'expliquer la cause de phénomènes connus, c'est-à-dire rechercher les causes, ce dernier explique à l'homme les principes qui guident sa vie terrestre ces critères permettent de distinguer le mythe de la légende et du conte qui fondent sur le fictifs.¹

Nous pouvons citer à titre d'exemples :

01- Le mythe d'Ouranos

Ouranos (le ciel) et Gaïa (la terre) engendrent douze titans, trois Cyclopes et trois Hécatonchires. Ouranos, détestant ses enfants et ayant peur que ces derniers le détrônent, enferme les Cyclopes et les Hécatonchires dans le Tartare (les enfers). Gaïa, furieuse, appelle les titans à se rebeller et l'un d'eux, Cronos, va castrer son père à l'aide d'une faucille. Ouranos se met à saigner abondamment et donne naissance à des divinités monstrueuses (les Erynes, Tisiphone, Mégère etc.) mais aussi la déesse Aphrodite. C'est ainsi que Cronos va lui succéder.²

02- Le mythe de Cronos

Cronos, devenu le roi des Titans après la castration de son père, va se marier avec sa sœur Rhéa. Ensemble ils auront les premiers Olympiens : Hestia, Déméter, Hadès, Poséidon, Héra et Zeus. Mais tout comme son père, Cronos craint que ses enfants ne le détrônent donc il les avale tous. Sauf Zeus qui sera sauvé par sa mère qui le cachera sur le mont Ida où il sera élevé par la chèvre Amalthée. Plus tard Zeus va se venger de son père en se faisant passer pour son serviteur et en lui faisant avaler un puissant vomitif. Ainsi Cronos régurgite tous ses enfants qui renaissent et vont se retourner contre leur terrible père.

¹ - <https://www.definitions360.com/definition-du-mythe/>

² <http://mythe.canalblog.com/archives/2010/08/09/18777747.html>

C'est ainsi que va débiter la titanomachie.¹

03- Le mythe de Pandore

Après que Prométhée ait volé le feu, Zeus décide de punir les hommes également. Avec les autres dieux il produit la femme la plus parfaite : Pandore.

- Il confie une boîte mystérieuse à Pandore en lui interdisant formellement de l'ouvrir, puis il donne Pandore comme épouse à Epiméthée

- Prise par la curiosité Pandore ouvre la boîte et les neuf maux de l'humanité s'échappent

- Désormais les hommes connaissent la maladie, la vieillesse, la famine, la passion, la tromperie, la guerre, la folie, le vice, la misère. Seule l'espérance resta au fond de la boîte.²

Les créatures ne sont pas là pour nous nourrir et rejouir nos sens ; toutes les mythologies primitives le savaient bien, qui leur donnaient une signification métaphorique ; et, par là, elles justifiaient la création d'une manière bien plus profonde que ne le font les interprétations utilitaires.

"La nature est une révélation de dieu à l'homme..."

Albert Béguin, *L'Âme romantique et le rêve*. 1939

Comme le montre l'abondance du monument des œuvres d'art et toute la tradition littéraire qui va d'Homère aux travaux des mythographes modernes, la mythologie grecque est l'une des plus riches qui soient.³

Qu'est-ce que la mythologie

La mythologie est l'histoire fabuleuse de divinité païenne. Elle tire son nom de deux mots grecs « muthos et logos » qui signifient « discours fabuleux », l'histoire fabuleuse des divinités qu'adoraient les Grecs et les Romains peut se déviser en mythes historiques, philosophiques, allégoriques et moraux.

Selon le Petit Robert de la langue française (2009)

¹ -

https://www.google.com/search?q=ronos&rlz=1C1SQJL_enDZ875DZ875&sxsrf=ALeKk027D7i_25EmmfbbMHZIZMUarEPbgw:1592337995332&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=2ahUKewivv8ukkkYfqAhU9aRUIHaIFCo8Q_AUoAXoECBQQAw&biw=1280&bih=640

² - <http://mythe.canalblog.com/archives/2010/08/09/18777747.html>

³ - <https://mythologica.fr/grec/index.htm>.

- Ensembles de mythes, des légendes propres à un peuple, à une civilisation, à une religion.

- Science, étude des mythes, de leurs origines, de leur développement et de leur signification.

- (1959) ensembles de mythes se rapportant à un même objet, un même thème, une même doctrine.

Les genres de mythes

- Les mythes historiques ne sont autre chose que d'anciennes histoires mêlées des fictions, ou la tradition informe des événements arrivés lors de l'établissement des premiers peuples. Il est probable que Jupiter, Apollon, Bacchus, Hercule ..., ont existé et que les histoires de leurs vies n'ont rien de réel.

- Les mythes philosophiques ont été inventés par les poètes. Ils nous offrent autant d'enveloppes sous lesquelles sont cachées d'utiles vérités. Ces sortes de mythes sont le plus souvent des façons de parler figurées et métaphoriques, qui insensiblement furent prises dans un sens littéral.

- Les mythes allégoriques sont des espèces de paraboles cachant un sens mystique, ou offrant un emblème ingénieux.

- Les mythes moraux contiennent des préceptes et des modèles de conduite, des leçons pour la vie civile : rien de plus moral par exemple que la persuasion ou étaient les anciens que des étoiles envoyées par Jupiter descendant sur la terre pour s'informer des actions des hommes.¹

¹ - <https://www.espacefrancais.com/la-mythologie/>

III- Qu'est-ce qu'un mythe littéraire

« Parce que le mythe est au principe de la littérature et qu'il est aussi à son terme »

précise J.L. Borgès

Le mythe est inséparable de la production littéraire, deux éléments indissociables qui terminent l'un l'autre ; le mythe littéraire se constitue par la réécriture individuelle d'un texte fondateur.

On parle de mythes littérisés, car la littérature se nourrit de mythes, une inspiration réciproque, un amalgame extraordinaire dont le mythe embellit la littérature avec son imagination ; l'écrivain te fait entrer dans un monde fabuleux que tu ne pourras plus t'en sortir.''

Comme la science, la mythologie s'est constituée progressivement au cours du XIX^e siècle ; le mythe littéraire a entré une scène des plus tardives et des plus discrètes malgré la majorité des ouvrages remontant à une époque antérieure, l'étude des thèmes mythiques en littérature n'a vu son jour qu'à partir de 1930 sous l'influence de la psychanalyse et plus tard sous celle de mythologues comme Eliade et du Mézil, l'Evi-strauss.¹

Mais certains écrivains sont à proprement parler des mythographes, inventant des figures qui rencontrent si heureusement leur époque ou touchent l'inconscient collectif de manière si universelle qu'elles traversent les siècles et demeurent inchangées : Hamlet, Dr Jekyll...²

Régis Boyer disait que : « *tout mythe est littéraire* », Gorge du Mezil reconnaît que la connaissance des mythes n'a pu se réaliser que par la littérature. Il résulte que le mythe devient par l'écriture littéraire ; c'est dans ce sens précis que le mythe littéraire recouvre sa pleine signification : entre les données stables sur lesquels se construit le mythe, un jeu de variation se met en place signifiant la dynamique créative de la littérature.

01- Définitions

Les définitions qui suivent permettent de comprendre comment un mot polysémique est compris dans des champs culturels différents :

¹- https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1984_num_55_3_2239, page 112

²- Mircea Eliade, *Mythes, rêves et mystères*, Paris, Gallimard, 1957, pp21-22, depuis ce site: <https://www.site-magister.com/grouptxt5.htm#axzz6PpDbn5kK>.

1.1- Du côté des historiens des religions on commence à comprendre la valeur du mythe telle qu'elle a été élaborée par les sociétés « primitives », c'est-à-dire par les groupes humains où le mythe est le fondement même de la vie sociale et culturelle.

Le mythe est censé exprimer la vérité absolue ; car il raconte une histoire sacrée. Le mythe devient exemplaire et répétable car il sert de modèle, en d'autres termes un mythe est une histoire vraie qui s'est passée au commencement du temps, en imitant les actes exemplaires d'un dieu ou d'un héros mythique ou simplement en racontant leurs aventures .

1.2- Du côté des philosophes on entendra ici par mythe ce que l'histoire des religions y discerne aujourd'hui : non point une fausse explication par le moyen d'images et de fables, mais un récit traditionnel portant sur les événements arrivés à l'origine des temps et destiné à fonder l'action rituelle des hommes d'aujourd'hui et de manière générale à instituer toutes les formes d'action et de pensée par lesquels l'homme se comprend lui-même dans son monde. Pour nous le mythe est seulement car nous ne pouvons plus relier ce temps à celui de l'histoire¹ .

1.3- Du côté des romanciers qu'est-ce qu'un mythe a cette question immense, je serais tenté de donner une série de réponses dont la première, la plus simple est celle-ci : le mythe est une histoire fondamentale.

Le mythe, c'est tout d'abord un édifice à plusieurs étages qui reproduisent tous le même schéma, mais à des niveaux d'abstraction croissante. Soit par exemple le fameux mythe de la caverne de Platon, imaginons, nous dit Platon, une caverne où sont retenus des prisonniers, le mythe n'est qu'une histoire pour enfant, la description d'un guignol qui serait aussi théâtre d'ombres chinoises. Mais à un niveau supérieur, c'est toute une théorie de la connaissance, à un étage plus élevé encore cela devient morale, puis métaphysique, puis anthropologique, etc, sans cesser d'être la même histoire.²

Michel Tournier, *Le vent paralet*, Paris, Gallimard, 1977, p.188.³

Philippe Sellier dans un article publié en 1984 dans *Littérature* "que ce que un mythe littéraire" a défini clairement le mythe littéraire, il a expliqué après avoir défini le mythe comme un récit fondateur, que lorsqu'on passe du mythe au mythe littéraire certaines caractéristiques disparaissent. Ce sont les suivantes :

- Le mythe littéraire ne fonde ni l'instaure rien.
- Les textes qui l'illustrent sont en principe signés.

¹ -Paul Ricœur, *Finitude et culpabilité II, la symbolique du mal* Paris, Aubier-Montaigne, 1960, pp.12-13.

² - Michel Tournier, *Le vent paralet*, Paris, Gallimard, 1977, p.188.

³ - *Littérature et mythe*, Marie-Catherine Huet-Brichard, collection Contour littéraires, Hachette livre

- Le mythe littéraire n'est pas tenu pour vrai.¹

IV- Les mythes de la littérature ou la littérature comme mythe

Les convergences entre mythe et littérature trouvent leur accomplissement ou leur aboutissement logique dans la construction, à travers les productions littéraires, de mythes dans lesquels la littérature se met elle-même en question, ces mythes interrogent les raisons, ils construisent des réponses à ces interrogations entretenant avec le discours critique sur la littérature la même relation que le muthos entretient avec le logos dans la Grèce antique.²

En définitive, le mythe est vivant, ancré dans une tradition forte à laquelle s'alimente la littérature. Cette tradition mythologique, définie comme la somme des discours sur le mythe, annonce la naissance du mythe dans la littérature.³

Ce qui est certain, en tout cas, c'est que l'écrit oriente le mythe vers la littérature. En effet, le mythe à son état brut n'est plus le seul critère de valeur ; le génie créatif de l'auteur s'ajoute à l'équation. Si le talent du conteur était déjà important (et un critère de sélection, car raconter les histoires de son peuple n'était pas offert à tout le monde), on observe avec l'écrit une véritable distorsion dans l'importance placée sur un mythe ou un autre.⁴

01- Esthétique de la réécriture

La production littéraire s'elle est en rapport avec le mythe, est réécriture et intégration des mythes antique .le mythe reste indéfini pour certains auteurs, le mot mythe est apparenté a l'allégorie mais chez d'autres écrivains le mythe se confond avec la légende et l'épopée, ect..⁵

Les figures mythiques et historiques de l'antiquité nous sont parvenues à travers les plumes, les yeux les mentalités et les esprits des hommes qui étaient les auteurs de ces textes, Michel Fabien ; Dramaturge Belge se penche sur le sujet et réécrit les mythes antiques, son œuvre comprend plusieurs réécritures soit des pièces soit des adaptations. Bien que les réécritures de Fabien prennent leur racine dans le passé.⁶

¹ - https://cahiers.crasc.dz/pdfs/n_7_texte-litteraire_laloui_fatima-zohra.pdf

² - Littérature et mythe ,Marie-Catherine Huet-Brichard ,

³ - https://cahiers.crasc.dz/pdfs/n_7_texte-litteraire_laloui_fatima-zohra.pdf

⁴ - <https://www.generationecriture.com/mythologie-litterature>

⁵ file:///C:/Users/fatmi/Desktop/memoire/n_7_texte-litteraire_laloui_fatima-zohra.pdf

⁶ https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2016_num_94_3_8896

02- La réécriture du mythe

On pose toujours cette question, quelle est la différence entre le mythe et le mythe littéraire? On peut répondre à cette interrogation directement en estimant que le mythe est un récit anonyme et fondateur à la fois et qui a un sens primordial. Le mythe littéraire s'analyse différemment, en une libre adaptation du premier récit par un auteur dénommé. On voit bien que le mythe littéraire se nourrit donc d'une manière référentielle mythe primaire.

« La réécriture du texte littéraire » forme tautologie : si tout texte littéraire est un texte réécrit, et si toute réécriture donne lieu à un texte déjà littéraire nous risquons d'avoir affaire à un serpent qui se mord la queue, ou à un ruban de Moebius.¹

La littérature joue un rôle très important et d'ailleurs primordial dans la naissance du mythe et dans sa réécriture, cette dernière a permis la renaissance du mythe qui loin d'épuiser son sujet a été au contraire renouvelé par l'effet de sa réécriture, comment ? On conçoit qu'il s'agit d'un type d'adaptation d'un récit dans sa totalité mais en réalité le mythe littéraire ne se veut pas comme ça ; au contraire il n'est pas original, il se nourrit du mythe et il se développe à travers les innovations littéraires comme le cas des textes suivants :

- Les réécritures du mythe d'Œdipe par : Sophocle, Sénèque, Corneille, Voltaire...
- Les réécritures du mythe de Don Juan.
- Le mythe de l'amour-passion en s'appuyant sur la thèse de Denis de Rougemont, l'Amour et l'Occident : nous rapprocherons ainsi Héloïse et Abélard de Tristan et Iseult avant de retrouver un duo non moins célèbre, Roméo et Juliette.²

03- Les relations transtextuelles

Pour Genette, l'objet de la poétique n'est pas le texte, mais bien la transtextualité: «tout ce qui met un texte en relation, manifeste ou secrète, avec un autre texte»

Gérard Genette a introduit cinq relations transsexuelles ces derniers ont été développés plus particulièrement dans son livre palimpseste (un parchemin qui laisse tous

¹- Du mythe aux mythes littéraires, <http://www.gazettelitteraire.com/article-du-mythe-aux-mythes-litteraires-la-question-de-la-reecriture-119718420.html>

²- La réécriture du texte littéraire Mythe et Réécriture, Maurice Domino, <https://journals.openedition.org/semen/5383>

les écrits antérieurs des écrits anciens, une sorte d'empreinte durable des textes antiques) voici les cinq relations trantextuelles :

1. Intertextualité

Relations de coprésence entre deux ou plusieurs textes c'est-à-dire la présence d'un texte dans un autre.

- forme explicite et littérale : la citation
- forme moins explicite : le plagiat (emprunt non déclaré mais encore littérale.
- forme encore moins explicite et moins littérale : l'allusion énoncé dont la pleine intelligence suppose la perception d'un rapport entre lui et un autre auquel renvoie nécessairement telle ou telle de ses inflexions, autrement non recevable.

L'intertextualité est le mécanisme propre à la lecture littéraire. Elle seule, en effet, produit la signifiante, alors que la lecture linéaire, commune aux textes littéraire et non littéraire, ne produit que le sens.

2. La paratextualité les relations que le texte entretient dans l'ensemble formé par une œuvre littéraire, avec son paratexte : titre, sous-titre, la table de matière ...ect

3. La metatextualité : la relation, dite 'de commentaire' qui unit un texte à un autre texte dont il parle, sans nécessairement le citer.

4. L'architextualité « *l'ensemble des catégories générales, ou transcendantes types de discours, modes d'énonciations, genres littéraires, etc dont relève chaque texte singulier.* » Relation tout à fait muette, que n'articule, au plus, qu'une mention paratextuelle (l'indication Roman accompagnant le titre sur la couverture).

G. Genette, Introduction à l'architexte, 1979.

5. L'hypertextualité

« Toute relation unissant un texte B (hypertexte) à un texte antérieur A (hypotexte) sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire ». L'hypertexte est un texte dérivé d'un autre texte préexistant au terme d'une opération de transformation. : Transformation simple (transposer l'action du texte A dans une autre époque : Ulysse de

Joyce ou transformation indirecte ou imitation : engendrement d'un nouveau texte à partir de la constitution préalable d'un modèle générique; ex. : L'Énéide).¹

V- Intertextualité et hypertextualité

« Tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte. » (Julia Kristeva)

Genette sous le terme d'intertextualité regroupe deux catégories : l'intertextualité et l'hypertextualité. Là où l'intertextualité met en évidence un rapport de coprésence, l'hypertextualité traduit une relation de déviation entre deux textes.²

01- L'intertextualité est une théorie littéraire ce n'est pas l'autorisation juridique de plagier n'importe quoi, née dans les années 70 avec Philippe Solaire et Julia Kristeva, l'intertextualité y'en a beaucoup dans la littérature mais aussi dans tous les arts, c'est l'invitation à comprendre les productions littéraires et envisager la littérature non pas comme quelques chose de clos mais comme un réseau, tel qu'une bibliothèque géante. Donc il ne faut pas confondre entre le plagiat et l'intertextualité.³

Si l'intertextualité est fondatrice de la littérature, à la fin des années soixante qu'elle devient une notion primordial dans l'analyse littéraire ; Je définis [l'intertextualité], pour ma part, de manière sans doute restrictive, par une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire [...] par la présence effective d'un texte dans un autre." Gérard Genette, *Palimpsestes*, 1982.⁴

le terme d'intertextualité a été tant utiliser, chargé de sens différents qu'il est devenu une notion ambiguë du discours littéraire ; souvent on lui préfère aujourd'hui des termes métaphorique qui signalent d'une manière moins technique la présence d'un texte dans un autre texte : tissage, bibliothèque, incorporation ou tout simplement dialogue.

02- Les différentes modalités d'intertextualité

- La citation est la forme la plus visible de l'intertextualité notamment grâce à des codes typographiques (décalage de la citation, restitution de la présentation typographique du texte cité, emploi des caractères italiques ou des guillemets)

¹- https://www.fabula.org/atelier.php?Les_relations_transtextuelles_selon_G%2E_Genette.

²- <https://www.etudes-litteraires.com/forum/discussion/23292/quest-ce-que-lhypertextualite>.

³- https://media.radiofrance-podcast.net/podcast09/13823-22.04.2016-ITEMA_20967738-0.mp3.

⁴- <http://expositions.bnf.fr/contes/pedago/chaperon/indinter.htm>.

- Le plagiat atteint à la propriété littéraire il constitue un emprunt à un texte littéraire sans que ses références soient explicitement indiquées.

- L'allusion repose sur l'implicite, et suppose que le lecteur comprenne qu'il s'agit d'un jeu de mots ou d'un clin d'œil.

- la parodie désigne la transformation d'un texte dont le sujet noble est appliqué à un sujet vulgaire, son style étant conservé. En un sens plus large, la parodie désigne tout détournement à visée ludique ou satirique d'une œuvre.

- Le pastiche. Ce terme de pastiche ne fut introduit en France qu'à la fin du XVIIIe siècle, par référence aux imitations des grands maîtres, courantes en peinture. Pastiche ne relève plus de la transformation, comme pour la parodie, mais de l'imitation pure du style.¹

Citation, allusion, référence, pastiche, parodie, plagiat, collages de toutes sortes, les pratiques de l'intertextualité se repertorisent aisément et se laissent décrire, elles offrent un contenu objectif à la notion sans sortir pour autant, cette dernière de son flou rhétorique.

Officiellement, c'est Julia Kristeva qui compose et introduit le terme d'intertextualité, dans deux articles parus dans la revue *Tel Quel* et repris ensuite dans son ouvrage de 1969, *Semiotikè*, le premier est de 1966, il est intitulé « le mot, le dialogue, le roman ».

« Le terme intertextualité désigne cette transposition d'un(ou de plusieurs) système (s) de signe en un autre, mais puisque ce terme a souvent été entendu dans le sens banal de critique des sources d'un texte, nous lui préférons celui de transposition, qui a l'avantage de préciser que le passage d'un système signifiant à un autre exige une nouvelle articulation du théique –de la positionnalité énonciative et dénotative »².

J.Kristeva, *La révolution du langage poétique*, Seuil, 1974, p.60.

Si l'intertextualité est souvent mal aimée, c'est qu'on perçoit derrière elle le monstre d'une totalité qui effraie. L'intertextualité a surtout été placée sous le coup de deux chefs d'accusation contradictoires. On lui a reproché à la fois son positivisme excessif, elle priverait le texte littéraire de sa singularité en se contentant de mettre en lumière des systèmes de liens évidents et clairs.

¹- <https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/autres-niveaux-fr1/tout-niveau-fr1/ecriture-textes-historiques.html>

² - J.Kristeva, *La révolution du langage poétique*, Seuil, 1974, p.60

Dans tous les cas, si la notion d'intertextualité paraît tellement féconde c'est qu'elle s'interpose toujours entre le texte et le commentaire, de la même manière qu'il y a toujours des livres autres qui viennent consciemment ou inconsciemment à l'esprit de celui qui écrit ou celui qui lit.

L'intertextualité nous permet de découvrir une œuvre littéraire dans tout son foisonnement culturel.

Grâce à l'étude de ce concept, on comprendra qu'une œuvre n'est jamais autonome. Elle est en effet influencée par des œuvres antérieures. Tout texte est à mettre en relation avec d'autres textes ou avec la culture environnante dans lesquels, consciemment ou inconsciemment, l'auteur va chercher une partie de son inspiration.¹

« Il n'existe pas de bonne influence. Toute influence est immorale ; oui, scientifiquement immorale. Influencer quelqu'un c'est lui donner son âme. » Oscar Wilde.

“Le texte n'existe jamais seul. Même si l'influence est indirecte l'auteur est toujours influencé d'une manière ou d'une autre ils ne peuvent pas s'échapper de l'effet d'autres lectures, d'autres arts ...etc., y'a pas de bonne ou de mauvaise influence d'une manière absolue mais par rapport à ce qui la subit.”

2. Hypertextualité

Genette définit l'hypersexualité dans palimpseste : toute relation unissant un texte B (que j'appellerai hypertexte) à un texte antérieur A (que j'appellerai bien sûr, hypotexte) sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire.²

En effet l'hypertexte est un terme vulgarisé dans le domaine de l'informatique, mais il existe évidemment dans le domaine de la littérature,³ l'hypersexualité désigne soit une opération de transformation (parodie, travestissement, transposition) soit une opération d'imitation (pastiche..) d'un hypotexte.⁴

¹ <http://lebonusage.over-blog.com/article-33968258.html>

²

https://books.google.dz/books?id=5hibLbJKXZMC&pg=PA159&lpg=PA159&dq=citation+sur+l%27hypertextualit%C3%A9&source=bl&ots=7tNxzF_aDe&sig=ACfU3U0BTebSwBuBE4W0w0RwugRNkJF63Q&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwj02dO--anqAhUTu3EKHeUSAwcQ6AEwAnoECAyQAQ#v=onepage&q=citation%20sur%20l'hypertextualit%C3%A9&f=false

³ https://www.memoireonline.com/03/07/405/m_la-litterature-hypertextuelle-analyse-et-typologie13.html

⁴ <http://www.ecoles.cfwb.be/arizel/robin/portugal1/d%C3%A9finitions/Technique/hyper.htm>

Également l'hypertexte est un terme polysémique et équivoque pour des spécialistes de la littérature. le Dictionnaire Flammarion de la Langue Française (1998) : « Hypertexte, n.m :1 texte littéraire dérivée par rapport à un autre qu'il lui est antérieur et lui sert de modèle ou de source, d'où des phénomènes de réécriture possibles comme le pastiche ou la parodie ».

2 « Inform. procédé qui permet une circulation entre les différents textes par l'intermédiaire de mots charnières ».

« J'ai délibérément différé la mention du quatrième type de transsexualité parce que c'est lui et lui seul qui nous occupera directement ici. C'est donc lui que je rebaptise désormais hypersexualité. J'entends par là toute relation unissant un texte B (que j'appellerai hypertexte) à un texte antérieur A (que j'appellerai, bien sûr, hypotexte) sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire (...) Comme on le voit par ces exemples, l'hypertexte est plus couramment considéré comme une œuvre « proprement littéraire »¹

L'hypertexte est donc un texte supérieur et postérieur à un autre texte qu'il travestit, transforme, réécrit. Le néologisme créé par Gérard Genette n'a rien à voir avec l'hypertexte (du web). Il reste une théorie propre à la littérature qui si nous faisons abstraction de son contexte peut facilement dériver. En effet l'hypertexte d'un point de vue technologique permet la mise en relation des textes entre eux grâce à un lien mais Gérard Genette entendait un principe de mise en relation interne, un principe de réécriture, par exemple le mythe d'OEdipe et d'Antigone tels qu'ils ont été contés par Eschyle qui sont des hypertextes du mythe d'OEdipe repris par Anouilh dans Antigone qui lui est son hypertexte. La littérature se sert des textes de la culture antérieure pour donner sa propre interprétation.²

De l'hypotexte à l'hypertexte

« Tout texte n'est jamais que l'empreinte d'un autre »

Jean Lus Henning.

Chaque production littéraire n'est qu'une imitation ou inspiration des œuvres antique, les empreintes sans successives d'un écrivain a un autre, c'est une appropriation subjective ou

¹- Gérard Genette, Palimpsestes, la littérature au second degré, Paris, Seuil, Points essais, 1982

²- https://www.memoireonline.com/03/07/405/m_la-litterature-hypertextuelle-analyse-et-typologie13.html

le lecteur se trouve dans l'ambiguïté que l'œuvre ne reflète aucun siècle; précis mais il nous transporte d'un siècle à un autre

La littérature a pour but d'imiter et d'empreinter les textes antérieurs (hypotexte) mais aussi d'innover et réécrire une autre littérature qui reflète le critère d'une époque donner, tout texte est construit par le biais d'un autre, une source qu'on appelle, hypotexte.

Les textes antique, les tragédies grecs sont la base et la plate-forme de notre littérature depuis des siècles et des siècles grâce à la redécouverte des humanistes de ces derniers. Ces tragédies sont considérées à nos jours comme des textes fondateurs qui ont des relations intertextuelles avec plusieurs ouvrages.

Dans notre cas le mythe de Phèdre, un mythe qui prend naissance depuis la Grèce antique et qui trouve renaissance dans le siècle naturaliste ; un lien d'hypertexte qui relie la source de ce drame écrit par Jean Racine et réécrit par la suite par le naturaliste Émile Zola, deux époques différentes qui ont réussies à initié ce mythe et le rendre éternel.

Dans la tragédie source des deux grands dramaturges grec Euripide et Sénèque, Jean Racine a empreinté les influences de ces derniers dans sa production théâtrale, Phèdre la femme maudite qui montre une passion et un amour incestueux pour son beau-fils.

Ce mythe scénique Phèdre sera repris après un bail par le chef de fil naturaliste Émile Zola dans son roman la curée en 1871 à travers l'histoire de la nouvelle Phèdre Renée ,une poupée parisienne qui devient l'amante de son beau-fils Maxime .pour montrer et accentuer les relations intertextuelle entre les deux œuvres ,Zola fait assister ces personnages principaux à la scène théâtrale de Phèdre , les grands personnages qui ont bouleverser cette histoire ,sont le sosie de Hyppolite et Phèdre .

L'ascendant du mythe Phèdre d'Émile Zola à travers l'influence de Jean Racine

Nul n'échappe son destin, après une lecture profonde , nous constatons que la fameuse « *Phèdre n'est ni tout à fait innocente ni tout à fait coupable* »¹, elle doit subir son destin, nous savons qui orchestre tout cela, la déesse de l'amour (Aphrodite);à travers une figure majestueuse féminine ce mythe a vu son essor.,l' héroïne amoureuse a inspiré plusieurs écrivains dont Racine et Zola font partie ,deux époques différentes ,deux

¹-<https://www.etudier.com/dissertations/racine-Dit-De-Ph%C3%A8dre-Qu-Elle-n-Est--/51548705.html#:~:text=Montre%20plus-,Racine%20dit%20de%20Ph%C3%A8dre%20qu'elle%20C2%AB%20n'est%20ni, Th%C3%A9s%C3%A9e%20donc%20son%20beau%20fils.>

talentueux auteurs qui ont su mettre en valeur une telle tragédie chacun à travers sa plume ,et par l'intermédiaire de son courant la première dans les années 1677 et la seconde en 1871,Racine un dramaturge célèbre avec son peaufinage et son choix de langue et de style grâce à sa créativité et son génie a pu inspirer le chef de fil naturaliste Zola .

La Curée est un hypertexte de Phèdre, une adaptation parfaite toute en gardant le motif inceste et amour impossible à travers une Phèdre moderne, une poupée parisienne très raffinée, « *Décidément, c'est une nouvelle Phèdre que je vais faire* »¹; toute en dévoilant les secrets de la société du second empire. En effet les deux personnages principaux de la Curée Renée et Maxime, ce couple qui transgresse la normalité avec un amour incestueux assistent un soir à la pièce théâtrale (Phèdre) en se rendant compte leur propre histoire; le sosie de Renée ! Une ressemblance frappante.

Un double mise en abyme dont l'œuvre de Zola se regarde comme si dans un miroir qui est à la fois son intertexte mais aussi son avant texte ; Renée se trouve toujours devant son illusion, une double présence celle de représenter la société entière du second empire comme une tragédie avec les jeux du naturalisme, Zola affirme que la vérité se trouve pas sur la rue mais sur scène ,la réalité a toujours déjà était devancée par la fiction.²

Une fin typiquement tragique, avec la mort des personnages principaux des deux œuvres, cette inceste n'est que le résultat d'une mort pareille, l'inceste devient au même temps une figure de l'écriture qui conditionne et rend possible le déploiement des deux textes³.

Nous constatons que la curée est l'hypertexte de Phèdre; Cette situation existentielle caractérise une relation référentielle (cause à effet) entre l'histoire source « hypotexte » et l'histoire réécrite « hypertexte ».

¹ <http://lireenpremiere.centerblog.net/3148715-Intertextualite-La-Curee-et-Phedre>

² <http://lireenpremiere.centerblog.net/3148715-Intertextualite-La-Curee-et-Phedre>

³ - <https://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Kalai-Sous%20le%20signe%20de%20Phe.pdf>

***Troisième
chapitre***

L'analyse du corpus

Troisième Chapitre: L'analyse du corpus

I. Racine et son œuvre

01- Connaitre l'œuvre

Titre de l'œuvre «Phèdre ». Cette œuvre s'intitule Phèdre de Jean Racine a été écrite 1677 et publiée aux Éditions Beauchemin (Chenelière éducation), Parcours d'une œuvre sous la direction de Michel Laurin et décrit la relation incestueuse au XVIIIe siècle, ce chef d'œuvre s'inscrit dans le classicisme dans la mesure où il reflète l'esprit classique de Jean Racine inspiré des antiques.

Le genre

La tragédie classique, au milieu du XVIIe siècle, l'esprit classique développe la tragédie et peu à peu s'impose, le sujet de l'histoire romaine et la mythologie grecque avec Racine naît une nouvelle tragédie.¹

Chez Racine comme chez Corneille, la passion entre en conflit avec la raison mais chez Racine, la raison est vaincue, pour échapper à la souffrance d'une passion insatisfaite, le Héros vise la destruction de l'objet aimé puis sa propre destruction comme dans le cas de (Phèdre et Hermione.) ; la tragédie comme le mythe réfléchit à la condition humaine mais il est aussi spectacle et plaisir car nous voyons les conséquences des dérèglements qu'a notre vie pour nous nous défoulons, nous nous purifions. Et la langue de Racine pur poème lyrique invite au dépaysement et au rêve, en transformant l'abomination des faits en mélodie des cœurs blessés.²

Les tragédies antiques : Racine est l'auteur de 11 tragédies.

La tragédie grecque : reprennent des mythes antiques. Racine retrouve le secret de l'émotion des anciens.

Phèdre (1677) : le personnage de Phèdre, liée à Hyppolyte par une passion tyrannique, fut jugé scandaleux.

Le résumé

Jean Racine s'est inspiré des grands mythes de l'antiquité mais la première source de Phèdre est l'Odyssée d'Homère. Phèdre est sans aucun doute l'œuvre la plus achevée de Jean Racine, il a mis deux ans à l'écrire, à la peaufiner, chaque mot, chaque ponctuation, chaque blanc ou chaque silence, il a su créer une esthétique tragique particulière ou amour rime toujours avec noirceur et fureur.

¹- C.de ligniy ,M. rousset. La littérature française, Paris, Nathan, 2006, page46, 47

²- Lumière sur Phèdre, (1676), de Jean Racine, espacefrancais.com, 17/05/2020, 19 :24

Le mythe de Phèdre se place géographiquement dans le monde grec dont Athènes est dirigé par Thésée qui part à la crête pour combattre le minotaure, ce fameux monstre est enfermé dans un labyrinthe Thésée va réussir grâce à l'aide d'Ariane à tuer le minotaure grâce à une pelote de fil. Ce mythe est l'occasion pour Racine de sublimer sa vision monstrueuse de l'amour.

Phèdre, seconde femme de Thésée, roi d'Athènes, éprouve un amour criminel pour Hippolyte, le fils de son époux, un amour passionné, incestueux, cruel. Le personnage de Phèdre est la fois contradictoire et ambiguë, très complexe et passe par toute une palette de sentiments amoureux au fil du texte : d'espoir, amour, violence et déchéance, remords et culpabilité c'est cette complexité qui fait de Phèdre le personnage tragique par excellence.

Mais Hippolyte aime Aricie la marier pour des raisons politiques, donc il refuse carrément cet amour incestueux. Cette pièce se termine par une fin tragique, la mort de Phèdre, une mort longue et douloureuse, cette agonie semble le prix à payer pour réparer son crime : « *par un chemin plus long descendre chez les morts* ». ¹Cette mort devient pathétique car elle se fait sous les yeux du spectateur.

Les actes de Phèdre

Acte 1 Présente les personnages principaux en plein milieu de l'action.

Acte2 Sert à introduire les péripéties et fait montrer la tension dans la pièce.

Acte3 Est l'acte où se réunissent les tensions les oppositions et les péripéties.

Acte4 Pousse les personnages vers leur destin fatidique.

Acte5 La tension est à son paroxysme (le dernier acte à dévoiler les destins de tous les personnages principaux.

¹- Jean Racine, Phèdre, acte V, scène 7

02- Les personnages principaux :

Nom et prénom	Description	Profession	Statut social	Adresse (lieu)	Temps
Thésée	Ce personnage est le reflet de Louis XIV dans la société française, on le sent omniprésent, omnipotent (le monarque absolu), un héros et aussi un homme qui plait aux femmes. Sa puissance est son pire ennemi.	Roi d'Athènes.	Fils d'Égée, époux de Phèdre	La scène est Trézène ville du Péloponnèse	Le Grand siècle sous Louis XIV
Phèdre	Le personnage le plus éponyme dans la pièce. Les conventions sociales du XVII font de son amour Hippolyte un amour incestueux, monstrueux et condamnable malgré il n'y avait pas entre les deux des liens de consanguinité. Ce dernier subit la souffrance et la douleur par excellence (une victime) cependant elle capte une part de responsabilité dans cette relation, mourante elle a avoué ses crimes.		Femme de Thésée, fille de Minos et de Pasiphaé		
Hippolyte	Ce personnage trouve refuge dans les sports nobles à cause de sentiment d'infériorité face à son père, il a tout de même transgressé l'interdit paternel en aimant Aricie.		Fils de Thésée et d'Antiope, reine des Amazones		
Aricie	La seule descendante d'un roi ayant gouverné autrefois Athènes. Elle est peinte par Racine comme une jeune femme sensée, posée mais sensible au charme d'Hippolyte. Malgré son statut fragile elle osera dire la vérité au roi.				
Oenone	Oenone est un personnage ambiguë, une femme sage modeste, et protectrice qui essaie toujours d'aider Phèdre et la conseiller mais ses tentatives ne font que toxiquer plus la situation C'est un personnage motivé par des bonnes intentions		Nourricière et confidente de Phèdre		

L'analyse formelle

I. Situer le texte

Le contexte littéraire (courant littéraire) : classicisme, Jean Racine a parfaitement respecté les règles des trois unités.

La tragédie classique : « l'histoire se termine mal » c.à.d. par la mort de l'héros ou l'héroïne comme le cas de Phèdre; « *une pièce de théâtre en vers dans laquelle figure des personnages dans le but est d'exciter la terreur et la pitié et qui se termine ordinairement par un évènement funeste* ». C'est un genre théorisé par Aristote.

C/ Les caractéristiques générales

La structure du roman

➤ La situation initiale

Acte I Scène 1 Hippolyte, Thémamène

L'histoire de cette tragédie commence avec la décision prise par Hippolyte de quitter la ville de Trézène en Grèce, mais tout est bouleversé quand les sentiments de Phèdre envers lui sont entrés en jeu ; sa belle mère croyait qu'elle mérite son amour en raison de sa valeur et sa vertu, en revanche, la fierté et l'honnêteté d'Hippolyte ne lui laissent pas entrer dans ce labyrinthe vicieux.

➤ Le développement

Acte I : Scène 2 : Hippolyte, Oenone, Thémamène \Rightarrow Acte V : Scène 1 : Hippolyte, Aricie

Après la mort de son mari Thésée et la crise politique autour du trône, Phèdre demanda l'aide à Hippolyte et décida de lui tout avouer, ce dernier s'enfuit, horrifié et perturbé car il était toujours amoureux de la princesse d'Athènes ; Aricie la femme courageuse et il a confirmé cette histoire à Oenone ; la confidente et la boîte à Pandore de Phèdre, quand Thésée serait vivant, Oenone la nourrice de Phèdre lui suggère d'accuser Hippolyte de tentative de viol, découvrira le péché de son fils, il demanda à Neptune de lui punir...

➤ La situation finale

Acte V Scène 2 Thésée, Aricie, Ismène

Après tous ces intrigues qui ont bouleversé l'histoire de cet amour interdit et le suicide de Oenone, Neptune et malgré l'intervention d'Aricie, il a fait surgir un dragon et tua Hippolyte... Phèdre n'a pas pu surmonter cette tristesse, confesse son crime à Thésée et s'empoisonne, pour elle l'amour qui ne durent pas tue ; << il n'y a pas d'amour heureux >>¹. Une fin tragique par excellence.

Intrigue et la narration

➤ L'intrigue unique

L'intrigue respecte les règles du théâtre, l'histoire des personnages dans Phèdre est la même sauf qu'à la fin de la situation l'intrigue est résolue par une fin tragique (la morte d'Hippolyte et Phèdre).

➤ L'étude de l'espace et du temps

L'unité d'action parmi les règles classique l'histoire doit se dérouler dans un seul lieu qui est l'agréable lieu de Trézène dans la mythologie, c'est la ville natale de Thésée fils d'Aethra, fille du roi Pittheus, et d'Egée. D'autre part, Poseidon et Artémis se disputaient la gloire d'être honorés à Trézène ; Zeus les départagea en donnant la ville aux deux, ce qui ne fut pas de leur goût.²

➤ Le temps

L'unité du temps le temps est très important dans une pièce de théâtre classique, limité en 24h, Racine a pu décrire une scène qui se déroule en une journée, la raison derrière ses règles que l'action est hétérogène et donne l'impression d'une clôture de fait qu'elle ne laisse rien derrière elle sans réponses.

➤ Le rythme

Un rythme binaire

L'énonciation : la détermination des personnages

Acte1 Scène1 Hippolyte à Théràmène

Scène 2 Hippolyte a Oenone et Théràmène

Scène3 Phèdre à Oenone

Scène4 Phèdre a Oenone et Panope

¹ - <https://www.espacefrancais.com/phedre/>

² - <https://www.do-tours.com/guide/10746-trezenne-antique-peloponnese.html>

Scène 5 Phèdre à Oenone

Acte 2 Scène 1 Aricie à Ismène

Scène 2 Hippolyte à Aricie et Ismène

Scène 3 Hippolyte, Aricie, Théramène et Ismène

Scène 4 Hippolyte et Théramène

Scène 5 Phèdre, Hippolyte et Oenone

Scène 6 Hippolyte et Théramène

Acte 3 Scène 1 Phèdre, Oenone

Scène 2 Phèdre seule

Scène 3 Phèdre et Oenone

Scène 4 Thèse, Hippolyte, Phèdre, Oenone, Théramène

Scène 5 Thèse, Hippolyte et Théramène

Scène 6 Hippolyte et Théramène

Acte 4 Scène 1 Thèse et Oenone

Scène 2 Thèse et Hippolyte

Scène 3 Thèse seul

Scène 4 Phèdre et Thésée

Scène 5 Phèdre seule

Scène 6 Phèdre et Oenone

Acte 5 Scène 1 Hippolyte et Aricie

Scène 2 Thésée, Aricie et Ismène

Scène 3 Thèse, Aricie

Scène 4 Thèse seul

Scène 5 Thèse et Panope

Scène 6 Thésée et Théramène

Scène 7 Thésée, Phèdre, Théramène, Panope et Gardes

- Le personnage qui parle en premier dans la pièce c'est : Hippolyte

- Phèdre est le personnage qui parle le plus dans la pièce théâtrale.
- Le pronom le plus utilisé c'est « vous », les personnages se vouvoient-ils, car Racine emploie le niveau soutenu (littéraire).

Le type de discours est direct, le discours des personnages est direct, leurs mots sont rapportés directement.

Le niveau de langue soutenu (littéraire), Racine emploie des termes rares et des tournures élégantes.

La typographie la didascalie c'est les indications d'actions, elle permet de comprendre les déplacements, les gestes mais aussi les états d'âme de personnages.

D/les procédés lexicaux

Les champs lexicaux l'auteur n'utilise pas toujours consciemment un champ lexical (mythe, dieu, déesse, religion, amour, inceste, tragédie, mort, douleur, viol, tromperie, jugement, trahison, malédiction, monstre (mi-homme mi-taureau)).

Connotation des mots

Connotation appréciative de l'aimable Trézène, ce superbe Hyppolite, chère Oenone, mes yeux sont éboulis du jour que que je revois, noble et brillant auteur.

Connotation dépréciative dangereuse marâtre, une femme mourante, orgueilleux et sauvage, triste famille, malheureuse, vous trahissez enfin vos enfants malheureux, dans mon sang une flamme funeste, c'est sur votre foi que je l'ai condamné, n'était point coupable, j'ai fait couler dans mes brûlantes veines un poison, Ô ciel Oenone est morte, et Phèdre veut mourir.

Connotation symbolique

Parmi des flots d'écume, un monstre furieux

Son front large est armé de corne menaçante

Tous son corps est couvert d'écailles jaunissantes

Indomptable taureau, dragon impétueux

Sa croupe se recourbe en replis tortueux.

J'ai perdu dans la fleur de leur jeune saison.

Autres éléments à considérer adverbes, adjectifs, verbes...

- Adverbe du temps si *longtemps* méprisé, autres fois attaché.
- Adverbe de manière elle meurt dans mes bras d'un mal qu'elle me cache.
- Adjectifs possessifs mon cœur, mon sang, mes veines, mon mal, mon repos, mon bonheur, mes yeux, ma flammeetc.

Les modes et les temps des verbes

- Les Temps simples présent ex je pars, je commence, j'ignore...
- Les Temps composés : passé composé ex : est pris, j'ignore, j'ai couru, j'ai demandé, je suis agité, j'ai visité, j'entends ...etc.

E/ Les procédés grammaticaux

La longueur des phrases des phrases courtes car c'est un poème en vers.

Les types des phrases

- Phrase explicative ex : dans le doute mortel dont je suis agité,
Je commence à rougir de mon oisiveté.
- Phrase interrogative ex : et dans quels lieux, Saigneur, l'allez-vous donc chercher?
- Phrase exclamative : Hélas! O haine de Venus ! O fatale colère !

Ponctuation :

- Trois points de suspension : m'ordonne toutefois d'écarter tout le monde...
- Deux points : il n'en faut point douter : vous aimez, vous brûlez.

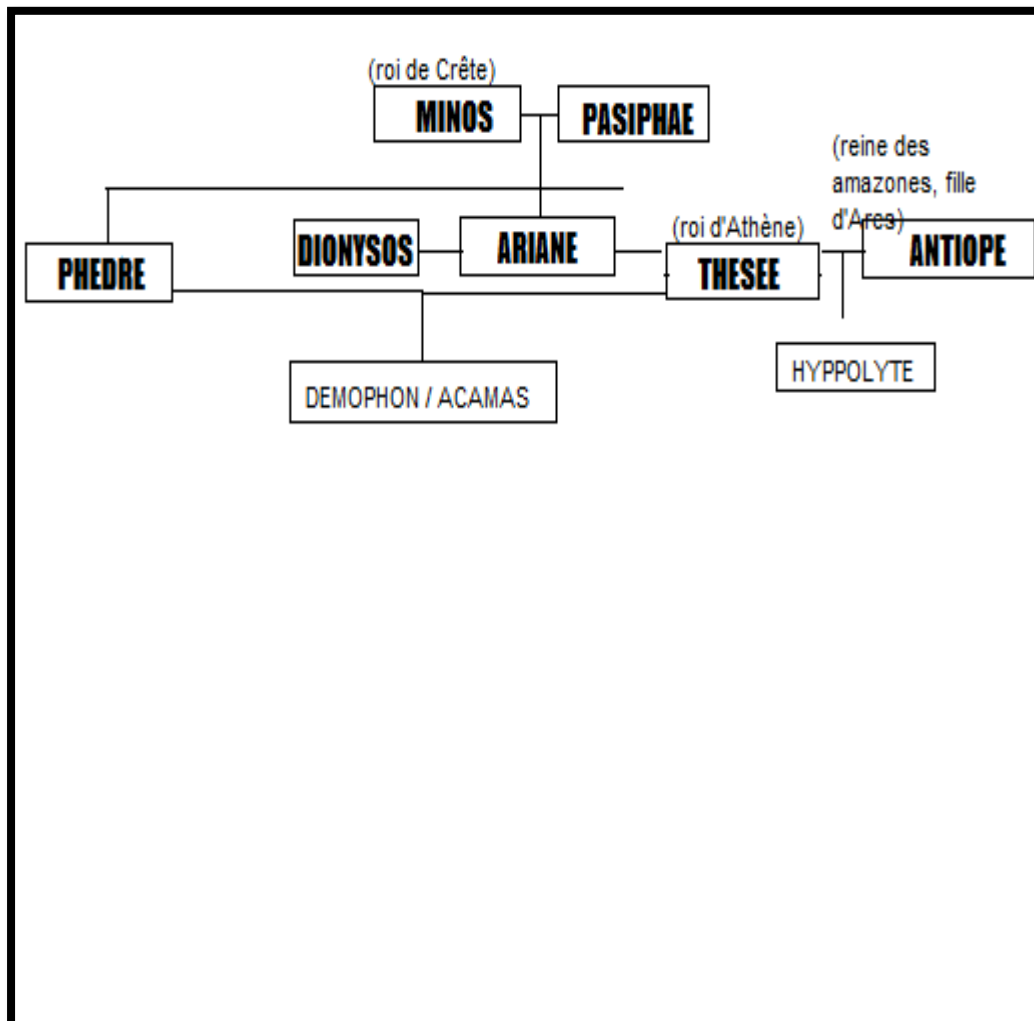
F/Les procédés stylistique :

• Thèse et antithèse : << La fille de Minos et Pasiphaé >> Phèdre combien en elle-même la lumière et l'obscurité la fille du soleil Pasiphaé sa mère et de Minos le roi de l'enfer.

- Apostrophe : noble et brillant auteur d'une triste famille.
- Oxymore : depuis plus de six mois éloignés de mon père,
J'ignore jusqu'aux lieux qui le peuvent cacher.
- La synecdoque/ ironie : une tête si chère, ici Phèdre montre la valeur de son père le roi .

Troisième Chapitre : l'analyse du corpus

- Métaphore : je sentis tout mon corps et transit et brûler



¹<http://tissagethierrypelte.blogspot.com/2018/12/e8-ariane-et-phedre-issues-de-crete.html>,

C/ Connaitre l'auteur

II. Les années de gloire

Jean Racine a dominé la scène dramatique pendant dix ans et a marqué avec ses pièces une période de faveur populaire et a confirmé son autorité en matière de littérature et de langue de 1667 à 1677.

La fameuse Andromaque a marqué le début de Racine en 1667 suivront les plaideurs 1668, sa seule comédie, et des tragédies au succès retentissant : Britannicus(1669), Bérénice(1670), Baazet(1672), Mithridate(1673), Iphigénie(1674) et Phèdre (1677). Racine est élue à l'académie française en 1673, ce qui confirme son autorité en matière de la littérature et de langue.

Chez Corneille provient la difficulté à choisir entre l'honneur et l'amour comme dans le cas de son chef d'œuvre le Cid(1637); rien de tel chez Racine : les héros sont toujours accablés de passion.

Phèdre, en effet, ne connaît pas un succès immédiat, en même temps que Racine, l'auteur Jaques Pradon présente une pièce sur le même sujet, Phèdre et Hyppolyte. La comparaison entre les deux œuvres a engendré des querelles et même des câbles passionnés. Il est vrai que les deux auteurs ont des protecteurs puissants, ainsi les ennemis de Racine achètent tous les billets pour la pièce de celui-ci afin que le théâtre reste vide, mais petit à petit gagnera la faveur du public et a connu un succès fou à cette époque

En 1670, la victoire de Racine est confirmée.¹

III. La morale dans Phèdre

Racine dans cette pièce ne défend pas seulement les valeurs de l'Antiquité mais certainement celles de la société, il a essayé de donner une vision sur une femme française élevée dans un environnement catholique². Phèdre est née au cours du mouvement littéraire classicisme. Un courant littéraire qui prend de l'ampleur aussi bien en Europe qu'en France.

Le Classicisme prône l'honnête de l'homme. Il désigne des critères de vertus comme la morale, l'ordre ou encore l'équilibre. Le classicisme se reflète dans la passion qui mêle

¹- Phèdre, Jean Racine, étude de l'œuvre par Paul-G.Croteau ,éditionbeauchemin ,présentation de l'œuvre ,les années de gloire ,pages 121,123.

²- Phèdre Jean Racine étude de l'œuvre par Paul-G. Croteau, Présentation de l'œuvre, la morale dans Phèdre, page99

Phèdre et Hippolyte qui est l'une des raisons qui ont motivé Jean Racine à écrire cette pièce.

L'idée de perfection se retrouve dans ce chef-d'œuvre de Jean Racine. D'ailleurs, cela se fait remarquer sur la préface de cette pièce de théâtre qui mentionne que : « *les moindres fautes y sont sévèrement punies* ». Dans Phèdre, la perfection est de mise.¹

La passion et l'amour

Dans Phèdre, la notion de l'amour et de la passion occupe une place importante. Ces deux termes sont associés avec élégance. Jean Racine sait tirer merveilleusement parti de ces deux notions. Pour ce dramaturge, l'amour est un sentiment naturel habillé d'une certaine noblesse. Il est particulièrement vu comme une fatalité. Jean Racine la présente aussi parfois comme une crise qui peut devenir une passion. Quand l'amour se transforme en haine, il amène nécessairement le malheur ou la mort au pire. Il devient dans ce contexte un sentiment qu'il est difficile de contrôler. La perte de contrôle conduit à des actes irréfléchis.

IV. Le rapport entre le mythe et la pièce théâtrale

Phèdre est une figure mythique qui n'a pas cessé d'inspirer à travers les siècles ; connue comme un emblème de l'amour et par sa grandeur extrême, les aventures de Phèdre changent selon les auteurs.

Racine s'est inspiré des grands mythes de l'antiquité dont Phèdre est le plus impressionnant, par contre il a apporté des modifications par rapport au mythe initial.²

Une pièce inspirée du mythe grec par excellence, c'est une source d'inspiration de plusieurs écrivains dont Racine a pris deux ans à l'écrire et à peaufiner ce chef d'œuvre avec sa touche magique l'a rendu la pièce théâtrale la plus marquante.

La littérature a contribué à la renaissance des mythes et à valoriser ce monde fabuleux à travers les textes littéraires car le mythe littéraire ne se veut pas original, bien au contraire!

¹ - <http://www.chateau-des-radrets.com/pourquoi-jean-racine-a-ecrit-phedre/>

² - <http://www.linflux.com/arts-vivants/personnage-mythique-phedre/>

1

Ce routeur élégant du théâtre français au mythe antique² a fait un succès fou à l'époque classique à travers cette pièce théâtrale extraordinaire.

Le mythe implique la présence des dieux et de la fatalité c'est une lutte contre l'homme et la divinité comme dans le cas de Phèdre dont Racine a profondément marqué l'emprise des dieux.³

Donc le mythe et la littérature sont indissociables car le mythe a été repris plusieurs fois par la littérature ; l'œuvre littéraire en abordant le mythe, le réécrit pour lui donner une dimension nouvelle, en lien avec l'époque, avec un contexte spécifique.

Le théâtre classique, qui s'inspire du théâtre antique, en reprend bien souvent les thèmes. Ainsi, un grand nombre des pièces de Racine (1639-1699) sont-elles inspirées de mythes antiques gréco-romains: Andromaque (1667), Iphigénie (1674), Phèdre (1677). L'autre grand dramaturge de l'époque.⁴

Les mythes inspirent la littérature, tandis que la littérature les fait vivre et se perpétuer en se renouvelant sans cesse.⁵

L'un des principes le plus pertinent du classicisme français c'est l'imitation des anciens, avec une touche universelle qui ne peut échapper du lecteur moderne.

Racine s'est inspiré dans les écrits de ses pièces de la mythologie et l'histoire antique en répondant et en conférant ainsi à l'œuvre une vérité (un réalisme) qui valide pour tous en tout lieu à toute époque pour assurer la pérennité.⁶

V. La langue et le style

Plonger dans une œuvre classique n'est pas seulement raconter une histoire c'est apprécier la valeur stylistique, l'anecdote dans Phèdre n'a pas vraiment d'importance ; le mythe de Phèdre est déjà connu par les spectateurs et les lecteurs, un mythe qui a été dévoré par plusieurs auteurs comme Euripide. Racine a donné à ce personnage une allure

¹ - <http://www.gazettelitteraire.com/article-du-mythe-aux-mythes-litteraires-la-question-de-la-reecriture-119718420.html>

² - https://www.persee.fr/doc/bude_0004-5527_1952_num_1_2_6825

³ - https://www.persee.fr/doc/bude_0004-5527_1952_num_1_2_6825

⁴ - http://www.mondesenvf.fr/wp-content/uploads/Ateliers/Cerf_en_automne/Fiche_synthese_Mythe_et_litterature.pdf

⁵ - http://www.mondesenvf.fr/wp-content/uploads/Ateliers/Cerf_en_automne/Fiche_synthese_Mythe_et_litterature.pdf

⁶ - Phèdre, Jean Racine, étude de l'œuvre par Paul-G. Croteau, édition Beauchemin, présentation de l'œuvre, quel est le rapport entre le mythe et la pièce, pages 130.

assez parfaite et avec laquelle a pu donner une manière de lire qui mène le lecteur vers un monde fertile .on comprend à quel point l'esthétique langagière ont passionné les gens cultivé du XVIIIe siècle.

Racine est considéré comme un auteur modèle a son temps jusqu'à nos jours, il ébloui le public avec sa créativité, sa compétence de jouer avec des forces supérieurs (les dieux) et intérieur (les passions), c'est quelqu'un qui sait toucher les âmes des personnages on évoquant des émotions au lecteur .avec toutes ses qualités a pu attirer son public avec une intelligence extrême.

Racine emploi un vocabulaire extrêmement riche, et avec un français châtié a pu ensorceler par le biais de sa plume son publics, on ne doit y avoir que des caractéristiques propres à la langue littéraire du XVIIIe siècle.¹

A/connaitre l'auteur

Biographie d'Émile Zola: le chef de fil

Initialement Zola est un travailleur discipliné qui essaie d'accumuler tous qui a lu, et il veut décrire l'univers tel qu'il est comme une matière première acarément, et devient un sociologue. Il présente le réel en détaille, peint les humains tel qu'ils sont sans modifié et retoucher la réalité pour l'embellir.

Zola affirme que son devoir est ne pas de faire rêver mais vivre le réel, le cru est son outil pour faire changer les mentalités et montrer la douleur humaine, les imperfections des personnes, les injustices des sociétés par la plume de la réalité.

Émile Zola est né à Paris 'le 12 avril 1840, d'une mère bourguignonne et d'un père italien. François Zola ingénieur, habitait Aix en Provence, où il travaillait à la construction du canal auquel on devait donner son nom. De sept à douze ans il va à la pension Notre Dame ensuite au collège d'Aix. Il a rencontré sa femme à l'Age de quarante ans. Après des études très médiocres il se met assez soudainement au travail, bien que ces liens avec la Provence ne soient qu'accidentels, ses impressions d'enfants et d'adolescent laisseront en lui des traces durables. Il ne sera nullement écrivain de terroir,

Émile Zola est toujours fidèle aux amitiés de sa jeunesse, les paysages Aixoise se sont imposés a lui d'ailleurs il reviendra fréquemment dans son œuvre

¹- Phedre, Jean Racine, etude de l'œuvre par Paul-G. croteau,, edition Beauchemin, présentation de l'oeuvre, la langue et le style, page 137,138

A l'Age de 20 ans il se pencha pour la littérature, ses auteurs de prédilection sont alors la martine, Hugo et Musset.

Chronologie générale

1840 2 Avril naissance d'Émile Zola à Paris ; son père François Zola est un ingénieur d'origine Vénitienne et sa mère Émilie Aubert une jeune beauceronne, de vingt-quatre ans.

1843 La famille Zola s'installe a Aix en Province, ou François Zola entreprend d'un barrage et d'un canal [le canal Zola] destiné a l'alimentation en eau de la ville .

1847 Mort de François Zola : les Zola victimes d'adroits spéculateurs, sont presque ruinés.

1850 Le docteur Lucas publié le traité philosophique et physiologique de l'hybridité naturelle.

1851 2 DEC ; le coup d'état de Louis Napoléon Bonaparte; Zola traverse sans difficulté cette période de trouble que le romancier mettra en scène dans la Fortune des Rougon

1852 Zola entre au collège Bourdon, c'est un assez bon élève.

1858 Mme Zola et son fils partent pour Paris.

1859,1861 Élève au lycée Saint-Louis, Zola échoue son baccalauréat ; il abandonne ses études et pendant quelques mois

1860Mars Zola entre à la librairie Hachette puis Au bureau de la publicité ou Louis Hachette le remarque et lui confie des taches importantes; en 1866 il devient chef de la publicité 1864 grâce à Émile, il rencontre des éditeurs chez lesquels il publiera un certain nombre de livres jusqu'en 1872

En 1865 il rencontre Alexandrine qui deviendra plus tard son épouse

1867 Zola continue sa collaboration a divers journaux, il fréquente assidument ses amis peintres. Il compose son premier roman Thérèse Raquin.

1869 tout en continuant à assurer des chroniques littéraires, il écrit de nombreux articles politique et polémique

Il écrit le premier roman, la Fortune des Rougon, et prépare le deuxième, qui sera la curée.

Zola publie les deux premiers tomes de son grand cycle romanesque, les Rougon-Macquart. La curée commence à paraître en feuilleton, le 29 septembre.

En 1873 début de son amitié avec Flaubert, Daudet, et Maupassant.

En 1877 Zola devient un écrivain très lu, il est le véritable chef de file des naturalistes.

En 1902 - 29 septembre : Zola meurt asphyxié dans son appartement parisien : mort accidentelle ou mort provoquée ? ¹

La création des Rougon-Macquart

C'est l'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second empire, c'est une œuvre maîtresse d'Émile Zola; une étude sociétale par excellence sous le règne de Napoléon III.²

La création de cette panoplie d'ouvrages a ajouté beaucoup de chose à la littérature française car Zola est considéré comme un pilier du naturalisme, Zola nous indique ce que seront les Rougon-Macquart « pour résumer mon œuvre en une phrase ,je veux peindre, au début d'un siècle de vérité et de liberté ,une famille qui s'élance vers le bien prochaine et qui roule, détraquée par son élan lui-même ,justement à cause des leurs troubles du moment, des convulsions fatales de l'enfantement d'un monde .

L'œuvre de Zola relève de l' "écriture dessinée" selon l'expression d'Émilie Piton-Foucault. Dans cette écriture, la fenêtre ouvre sur le réel, celui des protagonistes du roman et celui d'une société en pleine mutation également.³

Nous avons ainsi remarqué que Zola s'est inspiré de plusieurs œuvres d'historiens, de scientifiques, de médecins pour bâtir ce projet. Cet homme de

lettres a su intégrer ses recherches en adoptant un nouveau mode de travail : celui d'un scientifique; Émile Zola a su développer ses théories en les transmettant de générations en générations au sein de la famille des Rougon-Macquart.

¹ - Zola marc Bernard

²- <http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/resume-d-oeuvre/content/1849698-les-rougon-macquart-de-zola-analyse>

³- <https://www.franceculture.fr/emissions/la-compagnie-des-auteurs/zola-24-la-fenetre-des-rougon-macquart-0>

Ce chef de file a bien approuvé qu'écrire un roman sur l'histoire de la société française c'est la plus belle chose qu'un romancier pouvait faire ; l'œuvre de Zola relève de « l'écriture destinée » selon l'expression de Emelie Piton.

Foucault dans cette écriture la fenêtre ouvre sur le réel celui du protagoniste du roman et celui d'une société en pleine mutation également.¹

Malgré qu'il a été critiqué mais au fond de lui Zola est satisfait et il avait atteint son but ; écrire une œuvre et un volume très important et puissant non seulement une œuvre pour lire mais une œuvre qui demeure dans la mémoire et qui résiste au temps par son côté exceptionnel et impressionnant².

¹- France culture.fr/émissions/la-compagnie-d-auteurs/Zola/24-la-fenetre-d-Rougon-Maquart-0,1/06/2020,21 :33

²- Salon-litteraire.l'inaute.com

B/connaitre l'Œuvre la curée ,1871

Genre roman (naturalisme), 2eme volume des Rougon-Macquart.

Le sujet de rédaction amour incestueux, prestige, bourgeoisie.

La curée c'est un terme de la charne à course, lorsque les chiens ont l'autorisation de manger les entrailles des proies, dans ce roman Zola assimile une vision naturaliste.

NOM ET PRENOM	DESCRIPTION	STATUT SOCIAL	LIEU	TEMPS
Aristide Rougon dit Saccard ; il a changé son nom dès qu'il a arrivé à Paris pour deux raison : pour ne pas compromettre son frère Eugène et parce que son nom Saccard sonner avec les pièces qui tombent (celui qui ramasse l'Or).	Le personnage principal de ce roman dans la mesure où il est le descendant direct de la famille Rougon-Macquart	Il illustre l'affairisme contemporain	Paris	Sous le règne de Napoléon III.
Eugène Rougon	Le frère aîné d'Aristide, il occupe le poste de ministre à la fin du roman, il a un caractère malhonnête, trait de famille.	Le ministre de Napoléon III.		
Renée Béraud la nouvelle Phèdre.	Plus jeune que son mari et sa deuxième femme la poupée parisienne typique, elle tombe par la suite amoureuse de son beau-fils Maxime, tombe dans ce mariage par manipulation de la part de sa sœur et d'Aristide. Elle est le symbole de la	Une femme riche et noble ,elle a un mode vie luxueux mais elle été malheureusement triste et désabusée.		

Troisième Chapitre : l'analyse du corpus

	<p>société peinte par Zola ; un empire de luxe, Renée est à la fois le produit et la victime de ce régime. Le personnage prend de proportions mythiques dans la description de sa nudité ; une femme fatale et dangereuse.</p>			
<p>Maxime le fils de Saccard de son premier mariage</p>	<p>Le fils d'Aristide de son premier mariage, il a fait de sa belle-mère une complice de ses débauches. Il symbolise à lui seul la décadence dans la société dont il est le produit ; il est de sexe neutre : un homme aux allures de femme, égoïste paresseux et lâche. Ce dernier est un parasite qui mange les fortunes toutes faites.</p>			

B/ les caractéristiques générales

Énonciation : c'est Renée qui parle en premier, Renée et Maxime sont présents mais le personnage principal (Saccard) est absent, les personnages s'entendent bien et se tutoient, ils paraissent familiers et complices

Type de discours direct

Niveau de langue soutenu (littéraire) car Zola emploie des termes rares et des tournures élégantes.

Focalisation sur Renée focalisation zéro, elle est décrite avec détail (les habits, ses gestes et ses humeurs)

Ce roman est impressionnant car Zola rend la description réelle, mettant des couleurs et des formes extraordinaires

la didascalie une indication de mise en scène dans une pièce de théâtre comme dans le cas de Renée et Maxime en partant au théâtre pour regarder la pièce théâtrale Phèdre de Jean Racine qui est en réalité l'histoire identique « *un amour impossible et incestueux* » (un point de convergence des deux œuvres)

Renée et Maxime

Phèdre et Hyppolyte

La seule différence entre ses deux : qu'il Ya un amour mutuel entre Renée et Maxime par contre Hyppolite refuse carrément cet amour dégoûtant Enver sa belle-mère !(un point de divergence)

Les procédés lexicaux

Champ lexical amour, inceste, tragédie, mélancolie.

Connotation des mots

Appréciative luxe, calme, belle, soleil éclatant, soyeuse, aimable, adorable, amoureuse, splendide, modeste ...etc.

Dépréciative furieuse, nerveux, un rire méchant, tristesse, chagrin, colère, nerfs, mortel...etc.

Adverbes beaucoup, toujours ...etc.

Adjectif possessif son, sa ces, mon, mes, ma.

Mode et temps des verbes

Reconnaissait (imparfait)

Jetaient (imparfait)

Tenait (imparfait)

Avançaient (imparfait)

Mit (passé simple)

Menterais (conditionnel présent)

Procédés grammaticaux

Longueur de phrase particulièrement longue.

Type de phrase

Interrogative : vrai dit il nous en somme la

Exclamative : tu mériterais d'aller en France!

Ponctuation particulière : deux points, point d'interrogation, d'exclamation et de suspension ...etc.

Les procédés stylistique

- Les figures de style : d'opposition « cette nature artistiquement mondaine » (il s'agit d'un oxymore)
- Figure de ressemblance : de Comparaison « un lent crépuscule tombait comme une cendre fine »

B/connaître l'auteur

Le contexte social et politique

« Montrer l'homme [...] sous les influences de l'hérédité et des circonstances ambiantes, [...] vivant dans le milieu social [...] qu'il modifie tous les jours, et au sein duquel il éprouve à son tour une transformation continue » .

Zola, Les Rougon-Macquart, Notes préparation, 1868.

La curée est le deuxième volume des Rougon-Macquart mais nous pouvons dire qu'il fait partie de la première série de romans (Raquin, Ferat, Curée, Assommoir, Germinal, Terre, Bête humaine) où les actions se déroulent autour d'une même situation celle d'une femme et un deuxième amant et qu'elle essaie de s'échapper de son premier amant .¹

La société de cette époque vivait dans le luxe irréel, le peuple mourait de faim et souffrait d'injustice et par le déchainement des appétits, Zola a intégré les personnages dans un milieu social étrange et finit par les rejeter; Zola veut éclairer les esprits du peuple pour s'en sortir de l'ombre et clarifier cette époque du Napoléon III, tout en lisant une bonne littérature.

¹-Sculfort.fr/articles/ecoers/19/Zola1curee.html,03/06/2020,18 :56

Cette histoire ne peut apparaître que sous la forme d'un mythe.¹ La curée témoigne le dégoût de Zola envers la société française de cette époque ou la fortune règne par des moyens déloyaux², cette expérimentation va permettre ensuite à améliorer la société, c'est exactement comme un médecin qui étudie une maladie pour mieux l'aguerrir. L'une des plus grandes ambitions de Napoléon III c'est la rénovation de Paris, il charge le baron Haussmann de remplacer les petites ruelles par les grands boulevards luxueux.

Dans la curée, Émile Zola va montrer de l'intérieur comment les affairistes profitent des travaux de Paris pour ramasser des fortunes immenses, il décrit le luxe à outrance mais aussi les goûts de l'intrigue et de la manipulation qui servent des intérêts personnels.

Nous pouvons affirmer que la société de cette époque, se caractérise par un amalgame de luxe et de richesse à la fois, mais pour Zola cette dernière est pauvre culturellement car Napoléon III a remplacé l'art par l'opulence, l'écrivain se moque de désintéressés pour l'art de cette société, qui s'émerveille devant les bijoux et il veut changer cette idée et faire sortir le peuple d'une obscurité qui a duré des années et éclairer les esprits par l'art et que l'art le vrai art littéraire et esthétique.³

Le romancier dans sa quête de la réalité est capable de découvrir ce que l'homme politique ignore, c'est dans les faits imaginaires quand reconnaît les faits réels; des points repères permettent de dater l'action, le coup d'État, la proclamation de l'Empire, la guerre de Crimée, les élections de 1863, l'expédition du Mexique.⁴ plus la guerre franco-prussienne.

C'est-à-dire la conception de l'histoire qui est mise en œuvre dans La Curée est véridique. Au début du second empire Zola a comparé les hommes politiques par des fauves et des gibiers, les fauves qui profitent du régime, de corruption et d'immoralité ; les gibiers (honnête correcte) qui n'appartiennent pas à la race des fauves.⁵

Même si le roman consiste de la fiction mais le romancier veut transposer la réalité à travers sa plume avec un impact imaginaire ; la collecte des faits est commandée par une certaine idée du déroulement de l'histoire, idée qui ne court aucun risque d'être affirmé par la réalité passé ou présent.⁶

¹- https://www.persee.fr/doc/rhmc_0048-8003_1974_num_21_1_2277

²- [Etudier.com/dissertation/etude-du-titre-la-curee-de/250570.html,3/06/2020](https://www.etudier.com/dissertation/etude-du-titre-la-curee-de/250570.html,3/06/2020)

³- <https://www.youtube.com/watch?v=IHdWP0Yzgn>

⁵- [EditionsdeLondre.com/la-curee,03/06/2020,19:23](https://www.editionsdelondre.com/la-curee,03/06/2020,19:23)

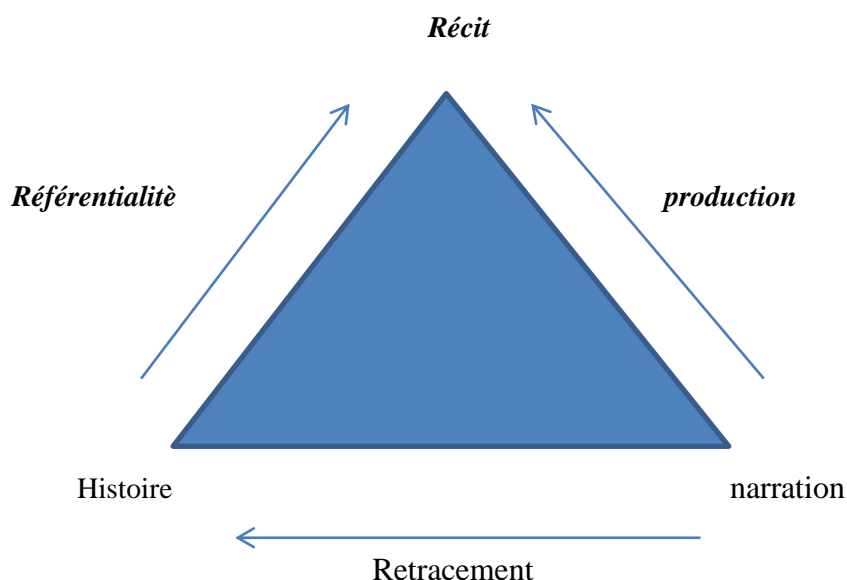
⁶- https://www.persee.fr/doc/rhmc_0048-8003_1974_num_21_1_2277

La narratologie

Définition

Est l'étude, l'analyse des composantes et mécanisme du récit ; pour bien cerner l'apport de la narratologie, il importe de saisir la distinction entre trois entités fondamentales : l'histoire, le récit et la narration. Globalement, l'histoire correspond à une suite d'évènements et d'actions racontés par quelqu'un, c'est-à-dire le narrateur est dont la représentation finale engendre un récit.

L'étude du discours du récit vise à dégager le principe commun de composition des textes, principe qui tendent à l'universalité. On tente ainsi de voir des relations possibles entre les éléments de la triade récit/histoire/narration. Ces relations prennent forme notamment au sein de quatre catégories analytiques : le mode, l'instance narrative, le niveau et le temps.¹



L'analyse narratologique de Phèdre²

Le narrateur est celui qui organise la fiction dans l'histoire, ce dernier est la voix interne et externe du roman mais pas celui qui écrit donc nous pouvons dire que le narrateur n'est pas l'auteur.³

¹- Lucie Guillemette et Cynthia Lévesque (2016), « La narratologie », dans Louis Hébert (dir.), *Signo* [en ligne], Rimouski (Québec), <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>.

²- Le narrateur « qui parle dans le récit n'est pas qui décrit dans la vie » Barthes, *poétique du récit*, 1977, p40, in introduction aux études littéraires, M.Delecroix et F.Hallyn, Paris, Duculot, 1995, p 174 .

³- Cours d'analyse de discours de Madame djebli Safa

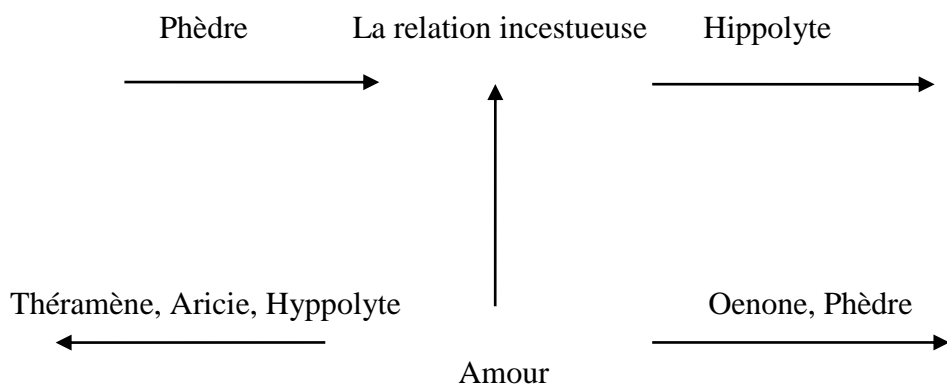
Troisième Chapitre : l'analyse du corpus

Le narrateur :	Les fonctions du narrateur :
Jean Racine prend position dans son œuvre de narré et d'être l'auteur à la fois, il a incarné sa voix et ses idéologies par le biais des personnages scéniques pour faire passer son message et pour transmettre les valeurs de l'antiquité.	La fonction de communication : Ici Racine cherche à maintenir un contact avec le lecteur virtuel.
	La fonction narrative : est toujours présente dans tous les récits (le narrateur raconte l'histoire seulement) ; il rapporte seulement le discours des personnages.
	La fonction idéologique : le narrateur manifeste ses idées, ses savoirs et ses convictions ; La pièce écrite par Racine est aussi une pièce politique qui essaie de faire raconter des scènes de diplomatie, d'entente, de tactique, de négociation et de calcul.

Le statut du narrateur (l'histoire et la fiction) :	La focalisation :
Le narrateur est intra diégétique : il se place à l'intérieur de l'histoire. (dans l'histoire)	La focalisation interne : variable le narrateur sait de l'histoire la même quantité d'informations que connaît un personnage. Le champ de vision est limité.
Le narrateur est hétéro diégétique : c'est le narrateur qui raconte une histoire vécue par un des personnages. (dans la fiction)	

Les classes des personnages :
Les personnages référentiels : ce sont les personnages qui ont une référence réelle comme les personnages historiques et mythiques...(Phèdre)

Les fonctions des personnages :



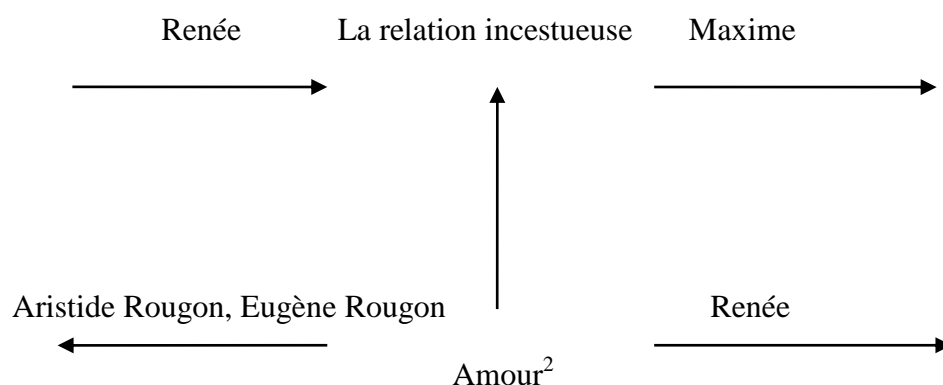
Troisième Chapitre : l'analyse du corpus

Le narrateur	Les fonctions du narrateur
Zola a utilisé un narrateur, ce dernier fait là l'aveu, déguisé et indirect — c'est-à-dire par le biais d'un "on" fonctionnant comme caution de la voix publique, écho de la doxa, et renvoyant à la catégorie du narrataire du récit – de son inaptitude à légitimer, à rationaliser et à inscrire logiquement au sein du schéma narratif un hasard (un miracle) diégétique sans égal, dont l'arbitraire demeure donc à la fois intégral et spectaculaire. ¹	La fonction de régie le narrateur informe a sa guise le lecteur sur l'organisation du récit.
	La fonction idéologique le narrateur justifie ses idées à travers les personnages, il applique ce qu'il a accumulé durant sa vie et ses recherches pour faire passer un message précis.
	La fonction d'attestation ou testimoniale le narrateur déclare l'originalité et fondement de l'histoire.
	La fonction narrative elle est présente dans tous le récit.

Le statut du narrateur (l'histoire et la fiction)	La focalisation
Le narrateur est intra diégétique il se place à l'intérieur de l'histoire. (dans l'histoire)	La focalisation zéro le narrateur dieu est avec un point de vue omniscient, il fait partie dans cette histoire mais il raconte ce qui arrive aux personnages et décrit même leurs pensées, sentiments et vécu...
Le narrateur est hétéro diégétique c'est le narrateur qui raconte une histoire vécue par un des personnages. (dans la fiction)	

Les classes du personnage
Les personnages référentiels ce sont les personnages qui ont une référence réelle comme le personnage historique dont cette œuvre ; Napoléon III et un personnage mythique celui de la nouvelle Phèdre.

Les fonctions des personnages



¹ -Jérôme Pourcelot, « La curée ou l'anaphore "à outrance" », *Semen* [En ligne], 4 | 1989, mis en ligne le 05 juin 2008, consulté le 05 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/semen/6923> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.6923>

² - Cours d'analyse de discours de Madame Djebli Safa

Le cadre spatiotemporel du corpus

Cadre spatiotemporel de Phèdre

L'unité de temps comme l'unité d'action sont deux moyens pour le dramaturge de mettre en scène certaines conceptions du monde, par des effets poétiques qui paraissent le plus vraisemblables possible.

Le temporel (cadrer l'intrigue en vingt-quatre heures) parmi les règles du théâtre classique l'unité du temps Racine a essayé de condenser l'action dans un temps précis ; en deux heures environ de représentation théâtrale cette unité met en scène une tragédie qui se déroule en une journée mais avec une valeur symbolique et esthétique et un aspect vraisemblable, une durée limitée qui donne l'impression d'une fin et qui ne laisse rien à raconter.

Racine dans sa pièce a fait un choix sélectif concernant le temps de sa tragédie, donc il a représenté sur scène que les événements qu'il juge pertinent, cherche ici à condenser les événements et donner la sensation d'un achèvement ¹

Le spatial

Nicolas Boileau définit bien cette règle dans son Art poétique (1674) « *Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli, Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli* ».

(Chant III.)

L'unité de lieu est l'une des unités du théâtre classique elle représente à la fois le temps et l'action, les deux existent dans l'intrigue et dans la réalité ; Racine a pu écrire une représentation théâtrale limitée dans le temps et dans l'espace pour assurer l'attention du spectateur deux sortes qu'ils comprennent le déroulement de l'histoire ²

L'action dans l'espace théâtral intervient selon un ordre hiérarchique et aussi l'importance des personnages dans la pièce :

- Le premier acte est toujours pour mission d'introduire et d'exposer les éléments de l'intrigue
- Le deuxième acte celui des péripéties et présente des effets et assure la transition entre les scènes c'est-à-dire il contribue à augmenter la tension dramatique de la pièce

¹ - <https://www.espacefrancais.com/phedre/05/06/2020,20:20>

² - <https://www.maxicours.com/se/cours/le-temps-et-l-espace-au-theatre/05/06/2020,20:49>

- Troisième acte « nœud de la pièce » ; acte où la tension est toujours croissante les oppositions, les passions contradictoires, la fatalité se dévoilent crument et se nouent.

- Le dernier acte est celui où se dénouent le conflit mis en évidence en troisième acte.

Ces actes mènent donc à la mort d'un personnage principal et plongent dans la douleur des survivants, c'est la fin tragique par excellence¹.

Le cadre spatiotemporel de la curée

Dans la curée d'Émile Zola la description a pris une place primordiale comme un indice pour démontrer le temps et l'espace du déroulement de l'histoire.

Le temporel le lecteur est directement mis dans le récit mais il ne connaît pas le début exactement à cause de l'absence de dates précises mais on a quelques indices, Le temps de la Curée (dont le cœur de l'action s'étend sur près de trois ans, entre l'automne 1861 et l'hiver 1863/64) se décline en bals, sorties au théâtre, promenades au bois. etc.²... (le bois de Boulogne qui fut aménagé en promenade en 1858 indice du 2ème empire grâce aux habits des personnages et au calèche³

Le spatial les actions se déroulent à Paris, dans la seconde moitié du XIXe siècle, le second empire débute. Apparaît alors le mouvement Naturaliste dont Zola est le chef de file qui émet l'idée que l'homme est déterminé par les lois de l'hérédité, son milieu social et son époque.⁴

Aucun mot propre est mentionné dans cette œuvre pour les lieux mais l'environnement est bien décrit (le lac, la cascade, la chaussée, les bois), la description est très importante pour les auteurs réalistes et naturalistes.

Les liens d'hypertexte

Entre les deux œuvres, en réalité Zola a été impressionné par la pièce théâtrale de Jean Racine Phèdre, donc la curée est un hypertexte⁵ de Phèdre, une transformation qui n'est pas un pastiche ni une parodie, c'est une adaptation d'une œuvre à travers une autre, en exploitant le motif (d'inceste et amour impossible).

¹-<https://www.espacefrancais.com/phedre/05/06/2020,21:02>

²<http://www.emmanuelnuncq.com/?post/2011/04/28/La-Cur%C3%A9e%3A-analyse-pariale-et-personnelle,05/06/2020,21:47>

³<https://www.bacdefrancais.net/curee-incipit.php,05/06/2020,21:56>

⁴<https://www.etudier.com/sujets/cadre-spatio-temporel-la-cur%C3%A9e-de-zola/0,05/06/2020,22:02>

⁵<http://lireenpremiere.centerblog.net/3148715-Intertextualite-La-Curee-et-Phedre>

Phèdre → hypotexte (texte ancien)

La curée → hypertexte (nouveau texte) l'adaptation d'une œuvre à travers une autre.

Comme a dit Zola « l'œuvre d'art c'est un coin de la nature vu » à travers une autre œuvre d'art.

Donc nous pouvons considérer que René est la nouvelle Phèdre, Zola « c'est une nouvelle Phèdre que je vais faire »

Dans la curée, René et Maxime devenus amants, assistent à la représentation théâtrale Phèdre et ils se rendent compte que cette histoire est identique à la leur.

Zola ne craint pas d'afficher dans son roman le motif mythique et dramaturgique qui en est la source.

Dans la curée, Zola projetait d'adapter Phèdre dans le contexte du second empire, à travers le drame de Renée

La pièce et la curée partagent le même thème : inceste, amour interdit qui ne peut connaître d'heureuse issue (beaucoup de points de convergences entre les deux œuvres)

Les liens d'hypertexte entre l'histoire de Phèdre dont Jean Racine et l'écrivain et dans la nouvelle Phèdre d'Emile Zola

Double mise en abyme, par là même : non seulement celle de l'intrigue et de ses personnages, mais aussi celle d'un motif qui court à travers tout le roman, celui du double, du double dans le miroir ; Renée devant sa glace, Renée devant Phèdre, Renée devant la prostituée du boulevard, Renée devant la poupée de son au ventre crevé, dans la demeure de l'île Saint-Louis ; tout est ici reflet, dédoublement équivoque et c'est ça l'hypertexte.

Zola a réécrit une nouvelle Phèdre de Jean Racine, il nous raconte l'histoire d'une Phèdre moderne, transposé dans la société parisienne du Second Empire la tragédie et le drame de Phèdre, épouse de Thésée et amoureuse maudite de son beau-fils Hippolyte. Renée, épouse d'Aristide Saccard, devient l'amante de Maxime, fils d'un premier mariage de son mari, humiliée par les deux hommes (Hippolyte et Maxime) ce qui transpose la tragédie en drame du boulevard.

La Curée est un hypertexte de Phèdre, une transformation qui n'est ni un pastiche, ni une parodie, mais une adaptation, exploitant le motif (l'inceste), le système des

personnages, la dynamique tragique, selon un autre code historique, social, idéologique, esthétique. À partir de là, les variantes deviennent nombreuses. Il n'en reste pas moins qu'une œuvre-source a fourni sa matrice structurelle entière à l'œuvre -cible. Dans ces conditions, on peut corriger la proposition théorique de Zola, en écrivant : « *L'œuvre d'art est un coin de la nature vu à travers une autre œuvre d'art!* »...

Cette œuvre-matrice est mise elle-même en représentation dans l'œuvre qu'elle engendre : c'est le cas de Phèdre dans *La Curée*. Zola use alors d'un procédé de composition narrative ou dramatique dont on crédite parfois à tort André Gide pour son invention : la mise en abyme. Et il en use avec assez d'habileté pour en multiplier les variations, qu'il a prévues dès le dossier préparatoire du roman : « *Décidément, c'est une nouvelle Phèdre que je vais faire* ».

Le texte se regarde dans le miroir de son intertexte, qui est aussi son avant-texte, comme les personnages se découvrent et se dédoublent dans le miroir que leur tend le spectacle. Zola a bien deviné le parti symbolique qu'il pouvait tirer d'un procédé qui pourrait

Semblé un simple clin d'œil ludique. Mais de plus il représente par-là la société entière comme un théâtre, un jeu d'acteurs, une illusion, comique et tragique à la fois. Et il se donne l'élégance ironique de mettre à distance et de déconstruire sa profession de foi « naturaliste » : la vérité ne se trouve pas dans la rue, mais sur scène. La réalité a toujours déjà été devancée par la fiction."

Critique personnelle :

On vient de terminer les deux corpus : Phèdre de Jean Racine et la curée d'Émile Zola, nous avons beaucoup apprécié le contenu et le contexte de ces deux œuvres; il s'agit d'un amour incestueux inspiré de la mythologie grecque, ou Zola a ajouté une touche naturaliste, deux histoires pleines de suspenses et d'évènements.

Racine avec sa fabuleuse plume a pu nous transporter dans un monde plein d'émotions et de sentiments avec un vocabulaire très riche, écrit en vers (alexandrins); un thème qui raconte une passion fatale, dont Racine a mélangé le rationnel et le charnel, on ne peut juger Phèdre autant qu'un personnage principal qui rayonne avec tant d'intelligence et d'amour car elle est mise dans des circonstances incontrôlables; maudite par les dieux, une force super naturelle ou elle ne peut jamais s'échapper en un mot c'est son destin. Elle est dans une phase de déni ou son seul refuge est l'amour qui se transforme à la fin en un élixir mortel.

L'écriture de Racine nous a vraiment fasciné, on a savouré chaque vers tout en étant éblouie par la magie de sa plume, Racine a une puissance littéraire qui n'est pas donnée à tout le monde; celle de rendre beau tout ce qu'il écrivait, il transforme les histoires ordinaires en des chefs d'œuvre qui restent mémoriels et qui donnent morale à jamais.

On recommande Phèdre de Jean Racine, une pièce de théâtre à ne pas rater, à lire absolument

« Une société n'est forte que lorsqu'elle met la vérité sous la grande lumière du soleil ».

Émile Zola

Le mythe de Phèdre est un élément déclencheur qui a suscité Zola d'aller jusqu'à l'antiquité et de trouver inspiration et de retourner à la société du second empire avec une idée déterminante celle de tout dévoiler et de supprimer l'obscurité pour projeter la lumière sur les problèmes sociaux d'une époque tout à fait différente.

Donc le personnage principal Renée est la nouvelle Phèdre, Zola est un véritable artiste, il a incrusté un vocabulaire extraordinaire, une description minutieuse, une sensualité extrême envers les personnages.

Renée vivait dans un labyrinthe plein de danger, elle a ce caractère fragile, une beauté fatale, une élégance remarquable mais un triste destin. Elle a toujours ce désir de donner VIE à sa vie et à donner couleur à ses amertumes, mais le destin a joué son rôle et a bouleversé son existence à cause d'un amour incestueux.

Zola à utiliser un lexique raffiné un mélange de mélancolie et de poésie avec une vision naturaliste et une puissance littéraire qui touche vraiment la réalité.

Troisième Chapitre : l'analyse du corpus

L'ancienne Phèdre l'hypotexte dessiné par Racine et la nouvelle Phèdre l'hypertexte raconté par Zola, n'est l'une victime ni l'autre innocente.

On a apprécié la lecture de ces chefs d'œuvre.

Conclusion

Conclusion :

Le mythe n'a pas cessé d'inspirer la littérature, il a pu donner des œuvres qui résistent aux temps et aux critiques, cette littérature a planté ses racines dans diverses régions ou chacune d'elles à créer sa propre identité littéraire en donnant naissance à un répertoire d'histoire et de mythe. La littérature grecque a profondément influencé d'autres littératures antérieures ou l'Iliade et l'Odyssée sont la source mère de la culture mythique.

La littérature à émergé au cours des siècles grâce au génie des auteurs qui ont jeté lumière sur papier tout en créant une empreinte éternelle dans nos mémoires chacun par ces influences littéraires.

Au début des siècles la littérature occidentale n'était que l'imitation des anciens en cachant la réalité derrière l'ombre des personnages avec la diègesis. Après un bail les littéraires ont instauré une vision différente celle d'imiter la réalité par la mimésis. Racine par son ingéniosité à créer un chef d'œuvre qui répond aux normes classiques et a inspiré le grand naturaliste Zola qui a saisi à peindre le vrai dans la nature en analysant les faits moraux et physiques des personnages et en transmettant la réalité telle qu'elle est.

Le muthos Phèdre a existé dans la littérature depuis l'antiquité à travers les écrits des deux grands dramaturges Euripide et Sénèque. Dans notre cas de recherche le mythe de Phèdre prend naissance depuis la Grèce antique et qui trouvera par la suite renaissance dans le siècle naturaliste ; un lien d'hypertexte qui relie la source de ce drame écrit par Jean Racine et réécrit par la suite par Émile Zola, deux époques différentes qui ont réussies à initier ce mythe et le rendre éternel. Phèdre est encore une source d'inspiration pour les écrivains contemporains, il affirme à travers son histoire la vision déterminante de l'homme par les dieux à l'antiquité (Racine) et par lignage de cette vision véhiculée dans la vie sociale par Zola ; autant que personnage mythique scénique elle reflète le pessimisme par Racine et illustre les enjeux du milieu social par Zola.

« Tout texte n'est jamais que l'empreinte d'un autre »

Jean Lus Henning.¹

¹- <https://www.schoolmouv.fr/cours/les-sources-de-la-reecriture-hypotexte-et-creation/fiche-de-cours,08/08/2020,18:57>

La genèse de ce mythe se manifeste à travers l'hypertextualité chaque production littéraire n'est qu'une imitation ou inspiration des œuvres antiques, les empreintes sans successives d'un écrivain à un autre, c'est une appropriation subjective ou le lecteur se trouve dans l'ambiguïté que l'œuvre ne reflète aucun siècle précis mais il nous transporte d'un siècle à un autre.

La littérature a pour but d'imiter et d'empreinter les textes antérieurs (hypotexte) mais aussi d'innover et réécrire une autre littérature qui reflète le critère d'une époque donnée, tout texte est construit par le biais d'un autre, une source qu'on appelle : hypotexte. Les textes antiques, les tragédies grecques sont la base et la plate-forme de notre littérature depuis des siècles, ces tragédies sont considérées de nos jours comme des textes fondateurs qui ont des relations intertextuelles avec plusieurs ouvrages.

Nous sommes partis de l'hypothèse que l'hypertextualité est considérée comme un outil de transformation et d'imitation tout en gardant les repères antiques en préservant les sources mères dans les nouvelles créations littéraires; nous sommes entré dans un monde féérique où le mythe de Phèdre a magiquement ébloui les écrivains chacun à travers sa plume, afin de justifier l'exactitude des hypothèses on a décortiqué les deux œuvres par le biais de la méthode analytique en soulignant les liens d'hypertextes et en montrant la valeur de cette approche qui mène à relier deux histoires différentes dans deux contextes sociopolitiques différents et dans deux mondes opposés mais malgré toutes ces diversités on a pu faire sortir ces liens d'hypertexte qui relient les deux personnages principaux d'une manière ou d'une autre. On affirme que le mythe de Phèdre a enrichi les genres littéraires par le lexique incarné dans les deux œuvres, un amalgame fascinant où la littérature se nourrit de la mythologie car tout ce qui est mythique mérite d'être concrétiser noir sur blanc.

À travers notre recherche nous concluons que ces deux chefs d'œuvre ont contribué à l'actualisation de ce mythe chacun par sa stylistique et sa façon de raconter les faits, notre but d'étude est de fusionner les repères de ce mythe classique et moderne par l'illustration de l'hypertextualité.

C'est à vrai dire que nous avons peut-être laissé quelques détails sous l'ombre lors de notre travail ou omis quelques points car on a essayé de projeter la lumière sur une partie de l'histoire de ce mythe (hypertexte) et laisser la parenthèse ouverte pour d'autres

Conclusion:

recherches c'est ce qui nous permettrait d'aller loin dans notre parcours universitaire car nos ambitions sont grandes.

Résumé en trois langues (français, arabe, anglais)

I. Français

Ce travail de recherche, a été réalisé au fur et à mesure de notre parcours universitaire, fait avec beaucoup de labeur et de passion, pour aboutir un travail digne d'être valorisé, afin de réussir à finaliser un mémoire de Master en littérature générale et comparée.

Pour mieux vous orienter vers une claire vision de notre recherche, nous essayons de vous souligner les grands axes de notre mémoire, qui aborde les liens d'hypertextes du mythe scénique Phèdre de Jean Racine réécrit par Zola, un mythe qui ne cesse jamais d'inspirer la plume littéraire.

Ce mythe grec, qui définit dans les deux chefs d'œuvres : amour et inceste, résistance contre les maux et les préjugés de la société. Cette analyse est faite pour démontrer que malgré les nuances des deux écrivains et de leurs mouvements on a pu tirer les liens de ressemblances et de convergences qui relie les deux personnages principaux du corpus.

II العربية

هذا البحث هو ثمرة سنوات في مسيرتنا الجامعية والذي حققناه بكثير من الشغف والعمل الجاد من أجل الوصول إلى مذكرة تشرف تخصصنا وتستحق التقدير في نهاية المشوار بهدف الحصول على شهادة الماستر في تخصص الأدب العام والمقارن .

ولنسلط الضوء ونقدم صورة واضحة حول عملنا، فيما يلي جملة من المحاور الرئيسية التي ركزنا عليها في هذه المذكرة المبنية أساسا على الروابط الشعبية لأسطورة "فادر" لمؤلفها "جان راسين" والتي أعاد كتابتها "زولا"، هذه الأسطورة التي لا يتوقف إلهامها الأدبي وتجديدها الفكري على مر الزمن .

هذه الأسطورة اليونانية التي يمكن تحديد من خلال التحفتين "حب" و "سفاح القربى" قدرتها في مقاومة التظلم وتحيزات المجتمع .

تحليلنا لهذا العمل جاء بهدف إثبات الروابط الفكرية والتقارب بين شخصيات الكاتبتين رغم الفروق الموجودة بينهم .

III- Anglais

This set of research was carried on throughout our university career. It has been done with passion and hard work to achieve a worth being valued work, in order to finalized a general and compared literature Master's thesis.

To better clarify your perspective about our research, we tried to underline the main axes of our work, which addresses the hypertext links of the Greek myth « Phèdre » by Jean Racine, rewritten by Zola; a myth that never ceases to keep inspiring the literary pen.

This myth defines through both master pieces: Love and incest, resistance against the society evits and prejudices.

This analysis is to demonstrate that nevertheless the two writers movements and nuances, we have been able to draw the shades of similarities and convergences through which the two main characters are linked.

Mots clés : literature, histoire, hypertextualité, mythologie grec, inceste, classicisme, naturalisme.

Bibliographie

- BAGULEY David, *The Entropic Vision : A Study of naturalist Fiction*, Cambridge University Press, 1990.
- BAILLY, Auguste. *Racine*, Paris, librairie Arthème Fayard ,1949,392p.
- BARRIÈRE, pierre. *La vie intellectuelle en France du 16^e siècle a l'époque contemporaine* ,Paris Albin Michel ,Coll,l'évolution de l'humanité ,1961et 1974,664p.
- Barthes Roland, Bersani Leo, Hamon Phillipe, Riffaterre Michael , Watt Ian, *Littérature et Réalité* , Paris, Ed. du Seuil, coll. POINTS 1982.
- BARTHES, Rolland .sur *Racine*, Paris ,seuil,1963(cercle du livre de France ,1960),167p.
- CAYROU, Gaston, *le français classique :lexique de la langue française au XVIIe siècle* ,Paris,Didier,1948,884P.
- CHEVREL Yves, *Le Naturalisme*, Paris, PUF, 1982.
- Cours de Mme Djebli, fichier PDF, *Analyse du discours littéraire*, 2018, p21
- Cours de Mr Rais, Master2, 2019
- Desprez Louis, *L'évolution naturaliste*, Paris, Tresse, 1884.
- Frédéric Monneyron, Joël Thomas, *La mythocritique et la mythanalyse appliquées à la littérature* Dans *Mythes et littérature* (2012), pages 91 à 116
- G. Genette, *Palimpsestes*, Le Seuil, coll. « Poétique », 1982.
- Gerard Gengembre, *Réalisme et Naturalisme*, Ed Seuil, juin 1997.
- *Histoire de la littérature de l'antiquité à nos jours*, edition H.F.ulmann,2011.
- Jean-Paul Sartre, *Quest-ce-que la littérature ?*, essai, Gallimard (1985) p307
- Maupassant Guy de, *Le roman* , preface de Pierre et Jean, 1888.
- P.G.CASTEX P.SURGER G.BECKER ,*Histoire de la littérature Française* ,édition HACHETTE,chapitre V RACINE,pages273,274,275,276,277
- P.G.CASTEX P.SURGER G.BECKER ,*Histoire de la littérature Française* ,édition HACHETTE,Chapitre V,page 284.
- P.G.CASTEX P.SURGER G.BECKER ,*Histoire de la littérature Française* ,édition HACHETTE,chapitre II,le roman realiste et naturaliste,p 697
- P.G.CASTEX P.SURGER G.BECKER ,*Histoire de la littérature Française* ,édition HACHETTE,chapitre II,p709
- P.G.CASTEX P.SURGER G.BECKER ,*Histoire de la littérature Française* ,édition HACHETTE,chapitreIII ,le theatre,P805,807.
- *Phedre* ,JeanRacine,etude de l'œuvre par Paul-G.Croteau ,editionbeauchemin ,presentation de l'œuvre ,quel est le rapport entre le mythe et la piece ,pages 130.
- PHÈDRE, Jean Racine,etude de l'oeuvre par Paul –G.Croteau ,collection parcours d'une oeuvre ,édition beauchemin ,2008,editeur L.tèe.
- *Phedre*, JeanRacine,etude de l'œuvre par Paul-G.croteau,,edition Beauchemin, présentation de l'oeuvre,la langue et le style,page 137,138.

Bibliographie

- RACINE, Jean, théâtre complet, édition de Maurice Rat, Paris, Garnier, coll. Classique, 1969, 744p.
- Robert Guy, le réalisme devant la critique littéraire de 1857 à 1861, Lille, Revue des sciences humaines, 1953.
- ROY, J.-J.-E. Histoire de Racine, contenant des détails sur sa vie privée et ses ouvrages et des fragments de sa correspondance, Tours (France), Alfred Mame et fils éditeurs, 1877, 239p.
- Zola Emile, le roman expérimental, Paris, Charpentier, 1880.
- Zola Marc Bernard, chronologie.

Sitographie

- ✓ bacdefrancais.net, consulté le 16/05/2020,06 :45.
- ✓ C.de ligniy , M. rousselot. La littérature française, Paris, Nathan, 2006, page46, 47.
- ✓ Cours d'analyse de discours de Madame djebli Safa.
- ✓ Cours d'analyse de discours de Madame Djebli Safa.
- ✓ Du mythe aux mythes littéraires, <http://www.gazettelitteraire.com/article-du-mythe-aux-mythes-litteraires-la-question-de-la-reecriture-119718420.html>.
- ✓ EditionsdeLondre.com/la-cureè,03/06/2020,19 :23.
- ✓ Etude-litteraire.com, consulté le 02/05/2020,23 :49.
- ✓ Etudier.com/dissertation/etude-du-titre-la-cureè-de/250570.html,3/06/2020.
- ✓ Exposition.bnf.fr, consulté le 15/05/2020,05 :00.
- ✓ file:///C:/Users/fatmi/Desktop/memoire/n_7_texte-litteraire_laloui_fatima-zohra.pdf.
- ✓ France culturel.fr/émissions/la-compagnie-d-des auteurs/Zola/24-la-fenetre-d-Rougon-Maquart-0,1/06/2020,21 :33.
- ✓ France-pittoresque.com/spip.php?article5412, consulté le 15/05/2020,à 18 :20.
- ✓ Histoire de la littérature de l'antiquité a nos jour, 2010 pour l'Édition française, Tandem verlag ,GmbH,page63,chapitre4,13/05/2010,22:22.
- ✓ Histoire de là littérature,<http://www.litterature.com/dsp/dspdisplay.asp?Nompape=2>,consulté le 13/05/2020, à 23.23.
- ✓ Histoire de lalittérature,<http://www.lalitterature.com/dsp/dspdisplay.asp?Nompape=2>,consulté le 13/05/2020,à 23.44.
- ✓ <http://expositions.bnf.fr/contes/pedago/chaperon/indinter.htm>.
<https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/autres-niveaux-fr1/tout-niveau-fr1/ecriture-textes-historiques.html>.
- ✓ <http://lebonusage.over-blog.com/article-33968258.html>.
- ✓ <http://lireenpremiere.centerblog.net/3148715-Intertextualite-La-Curee-et-Phedre>.
- ✓ <http://lireenpremiere.centerblog.net/3148715-Intertextualite-La-Curee-et-Phedre> .

- ✓ <http://lireenpremiere.centerblog.net/3148715-Intertextualite-La-Curee-et-Phedre>.
- ✓ <http://mythe.canalblog.com/archives/2010/08/09/18777747.html>.
- ✓ <http://mythe.canalblog.com/archives/2010/08/09/18777747.html>.
- ✓ <http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/resume-d-oeuvre/content/1849698-les-rougon-macquart-de-zola-analyse>.
- ✓ <http://www.chateau-des-radrets.com/pourquoi-jean-racine-a-ecrit-phedre/>.
<http://www.linflux.com/arts-vivants/personnage-mythique-phedre/>.
- ✓ <http://www.ecoles.cfwb.be/arizel/robin/portugal1/d%C3%A9finitions/Technique/hyper.htm>. Gérard Genette, Palimpsestes, la littérature au second degré, Paris, Seuil, Points essais, 1982
- ✓ <http://www.emmanuelnuncq.com/?post/2011/04/28/La-Cur%C3%A9e%3A-analyse-pariale-et-personnelle,05/06/2020,21:47>.
- ✓ <http://www.gazettelitteraire.com/article-du-mythe-aux-mythes-litteraires-la-question-de-la-reecriture-119718420.html>.
- ✓ http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=1_ma_011c_Litterature, consulté le 15/05/2020, à 20:50.
- ✓ http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=2_re_012_artRen, consulté le 15/05/2020,4:55.
- ✓ http://www.mondesenvf.fr/wp-content/uploads/Ateliers/Cerf_en_automne/Fiche_synthese_Mythe_et_litterature.pdf.
- ✓ http://www.mondesenvf.fr/wpcontent/uploads/Ateliers/Cerf_en_automne/Fiche_synthese_Mythe_et_litterature.pdf.
- ✓ <http://www.mooc-brevehistoiredart.com>, consulté le 14/05/2020,7:13.
- ✓ https://books.google.dz/books?id=5hibLbJKXZMC&pg=PA159&lpg=PA159&dq=citation+sur+1%27hypertextualit%C3%A9&source=bl&ots=7tNxxF_aDe&sig=ACfU3U0BTebSwBuBE4W0w0RwugRNkJF63Q&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwj02dOanqAhUTu3EKHeUSAwcQ6AEwAnoECAYQAQ#v=onepage&q=citation%20sur%20hypertextualit%C3%A9&f=false.
- ✓ https://cahiers.crasc.dz/pdfs/n_7_texte-litteraire_laloui_fatima-zohra.pdf.
- ✓ https://cahiers.crasc.dz/pdfs/n_7_texte-litteraire_laloui_fatima-zohra.pdf.

- ✓ https://media.radiofrance-podcast.net/podcast09/13823-22.04.2016-ITEMA_20967738-0.mp3.
- ✓ <https://mirbeau.asso.fr/darticlesfrançais/Kalai-Sous%20le%20signe%20de%20Phe.pdf>.
- ✓ <https://mythologica.fr/grec/index.htm>.
- ✓ <https://www.bacdefrançais.net/curee-incipit.php,05/06/2020,21:56>.
- ✓ <https://www.definitions360.com/definition-du-mythe>, consulte le 29-08-2020 à 15 :13.
- ✓ <https://www.definitions360.com/definition-du-mythe>.
- ✓ <https://www.djazairess.com/fr/lnr/91312>, consulté le 16/05/2020,06 :23.
- ✓ <https://www.do-tours.com/guide/10746-trezene-antique-peloponnese.html>.
- ✓ <https://www.espacefrançais.com/la-mythologie>.
- ✓ <https://www.espacefrançais.com/phedre/>.
- ✓ <https://www.espacefrançais.com/phedre/05/06/2020,20:20>.
- ✓ <https://www.espacefrançais.com/phedre/05/06/2020,21:02>.
- ✓ <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/naturalisme.php>, consulté le 16/05/2020,04:45.
- ✓ <https://www.etudes-litteraires.com/forum/discussion/23292/quest-ce-que-lhypertextualite>.
- ✓ <https://www.etudes-litteraires.com/forum/discussion/499/stendhal-un-roman-c-est-un-miroir-qu-on-promene-le-long-d-un-chemin> ,consulté le 29-08-2020 a 10 :10
- ✓ <https://www.etudier.com/dissertations/racine-Dit-De-Ph%C3%A8dre-Qu-Elle-n-Est--/51548705.html#:~:text=Montre%20plus-,Racine%20dit%20de%20Ph%C3%A8dre%20qu'elle%20%C2%AB%20n'est%20ni,Th%C3%A9s%C3%A9e%20donc%20son%20beau%20fils>.
- ✓ <https://www.etudier.com/sujets/cadre-spatio-temporel-la-cur%C3%A9e-de-zola/0,05/06/2020,22:02>.
- ✓ https://www.fabula.org/atelier.php?Les_relations_transtextuelles_selon_G%2E_Ge nette.

- ✓ <https://www.franceculture.fr/emissions/la-compagnie-des-auteurs/zola-24-la-fenetre-des-rougon-macquart-0>.
- ✓ <https://www.generationecriture.com/mythologie-litterature>.
- ✓ <https://www.maxicours.com/se/cours/le-temps-et-l-espace-au-theatre/05/06/2020,20:49>.
- ✓ https://www.memoireonline.com/03/07/405/m_la-litterature-hypertextuelle-analyse-et-typologie13.html.
- ✓ https://www.memoireonline.com/03/07/405/m_la-litterature-hypertextuelle-analyse-et-typologie13.html.
- ✓ https://www.persee.fr/doc/bude_0004-5527_1952_num_1_2_6825.
- ✓ https://www.persee.fr/doc/bude_0004-5527_1952_num_1_2_6825.
- ✓ https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1984_num_55_3_2239,page 112.
- ✓ https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2016_num_94_3_8896.
- ✓ https://www.persee.fr/doc/rhmc_0048-8003_1974_num_21_1_2277.
- ✓ https://www.persee.fr/doc/rhmc_0048-8003_1974_num_21_1_2277.
- ✓ <https://www.schoolmouv.fr/mouvements-litteraires/naturalisme-3/mouvement-litteraire>,consulté le 16/05/2020,04:23.
- ✓ <https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/autres-niveaux-fr1/tout-niveau-fr1/evenements-notables-evolution.html>, consulté le 14/05/2020,23:55.
- ✓ <https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/autres-niveaux-fr1/tout-niveau-fr1/evenements-notables-evolution.html>, consulté le 14/05/2020,23:55.
- ✓ <https://www.youtube.com/watch?v=IHdWPOYZgn>.
- ✓ J.Kristiva, La révolution du langage poétique, Seuil, 1974, p.60 .
- ✓ Jean Racine, Phèdre, acte V, scène 7.
- ✓ **Jérôme** Pourcelot, « La curée ou l’anaphore "à outrance" », *Semen* [En ligne], 4 | 1989, mis en ligne le 05 juin 2008, consulté le 05 juin 2020,<http://journals.openedition.org/semen/6923> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.6923>.
- ✓ La réécriture du texte littéraire Mythe et Réécriture, Maurice Domino, <https://journals.openedition.org/semen/5383>.

- ✓ Lalittérature,http://www.lalitterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=1_ma_011c_Litterature, consulté 14/05/2020, à 12:15.
- ✓ Le narrateur « *qui parle dans le récit n'est pas qui décrit dans la vie* » Barthes, poétique du récit, 1977, p40, in introduction aux études littéraire, M.Delecroix et F.Hallyn,Paris,Duculot,1995,p 174 .
- ✓ Le roman miroir de la société, le blog de type-litteraturechangelemonde.over-blog.com,<http://tpe-litteraturechangelemonde.over-blog.com/pages/3-le-roman-miroir-de-la-societe-4485134.html>, consulté le 29-08-2020, 12 :48.
- ✓ Le roman, Jacqueline Villani, Edition Belin, 2004, imprimé en France par Chirat, N Édition : 003226-01.
- ✓ Le roman,bacdefrancais.net, consulté le 08/05/2020,17 :45.
- ✓ LebloguedeCAch.canalblogue.com<http://youtu.be/scVR-bKHkfs> , www.uridit.org, <http://datalitterature.e-monsite.com/pages/le-genre-romanesque/evolution-du-genre-romanesque.html>, Philofrancais.fr consulté le 11/05/2020, 13 :56.
- ✓ Lebloguedecath.canalblogue.com, consulté le 09/05/2020,16 :30.
- ✓ Lemonde.fr,dikocitations.lemonde.fr, consulté le 16/05/2020,6:06.
- ✓ Les bons prof.com, <https://www.lesbonsprofs.com/francais/quest-ce-quun-mythe-2428> consulté le 29-08-2020 .
- ✓ Les mouvements littéraires,bacdefrancais.net/mouvements-litteraires.php, consulté le 10/05/2020,14:20.
- ✓ Littérature et mythe ,Marie-Catherine Huet-Brichard.
- ✓ Littérature et mythe,Marie-Catherine Huet-Brichard,collection Contour littéraires,Hachette livre.
- ✓ Littérature et peinture, Daniel Bergez, 2^e Edition Armand Colin, collection U lettres, consulté la 16/05/2020,07 :20.
- ✓ ¹Lucie Guillemette et Cynthia Lévesque (2016), « La narratologie », dans Louis Hébert (dir.), *Signo* [en ligne], Rimouski (Québec), <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>.
- ✓ Lumière sur Phèdre, (1676), de Jean Racine, espacefrancais.com, 17/05/2020, 19 :24 .
- ✓ Michel Tournier, le vent paraclèt, Paris, Gallimard, 1977, p.188.

- ✓ MIRCEA ELIADE, Aspects du mythe, Paris , NRF/Gallimard, 1963, Coll. « Idées » , p. 15, depuis ce site <https://www.definitions360.com/definition-du-mythe>, consulte le 30-08-2020.
- ✓ Mircea Eliade, Mythes, rêves et mystères, Paris, Gallimard, 1957,pp21-22, depuis ce site: <https://www.site-magister.com/grouptxt5.htm#axzz6PpDbn5kK>.
- ✓ Paul Ricœur, Finitude et culpabilité II, la symbolique du mal Paris , Aubier-Montaigne,1960,pp,12-13.
- ✓ Penses-ecrites.net/courrants-litteraires,02/05/2010,15 :50.
- ✓ Pg,paris8.over-blogue.com consulté le 03/05/2020, 14:05.
- ✓ Phedre ,JeanRacine,etude de l'œuvre par Paul-G.Croteau ,editionbeauchemin ,presentation de l'œuvre ,quel est le rapport entre le mythe et la piece ,pages 130.
- ✓ Phèdre Jean Racine étude de l'œuvre par Paul-G. Croteau, Présentation de l'œuvre, la morale dans Phèdre, page99.
- ✓ Phedre, Jean Racine, étude de l'œuvre par Paul-G.Croteau ,editionbeauchemin ,présentation de l'œuvre ,les années de gloire ,pages 121,123.
- ✓ Phedre,JeanRacine,etude de l'œuvre par Paul-G.croteau,,edition Beauchemin, présentation de l'oeuvre,la langue et le style,page 137,138.
- ✓ Phosphore.com/tout-pour-le-bac, consulté le 02/05/2020,15 :55.
- ✓ Qu'est que la littérature selon Sartre : essai de definition,comici.unblogue.fr, consulté le 14/05/2020, à 9 :45.
- ✓ Qu'est-ce que la littérature, lifim2010.over-blogue.com/article-qu-est-ce-que-la-littérature-756910778.hpml,consulté le 12/05/2010, à 4:18.
- ✓ Qu'est-ce que la littérature,lifim2010.over-blogue.com/article-qu-est-ce-que-la-littérature-756910778.hpml, consulté le 12/05/2010 à 4:18.
- ✓ Romantismes, l'esthétiques en acte /Jean Louis Cabanès,books.openedition.org/pupo/1531?lang=fr,consulté le 13/05/2020, à 17:20.
- ✓ Salon-litteraire.l'inaute.com .
- ✓ Schoolmouv.fr, consulté le 04/05/2020,13 :12.
- ✓ Scoolmouv.fr/mouvements-littéraire , consulté le 02/05/2020,16 :50.

Sitographie

- ✓ [Sculfort.fr/articles/ecoec/19e/Zola1cure.html](https://sculfort.fr/articles/ecoec/19e/Zola1cure.html), 03/06/2020, 18 :56.
- ✓ [Sndp.fr/frdp-reims-index.php](https://sndp.fr/frdp-reims-index.php).
- ✓ www.model-lettre-gratuit.com, consulté le 11/05/2020, 12:45.
- ✓ Zola marc Bernard.

Annexe

Annexes :

Phèdre



Jean Racine



Phèdre et Hyppolite



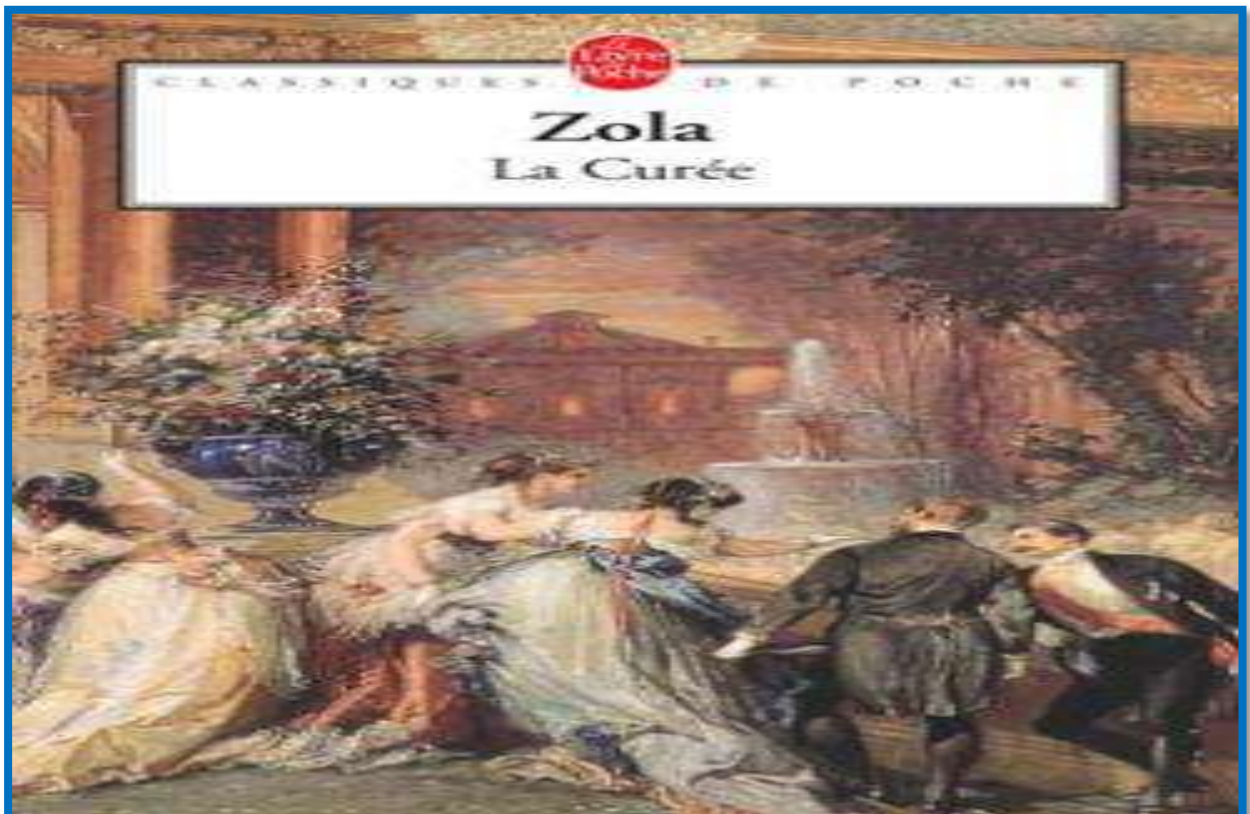
La Grèce antique



Émile Zola



Couverture de la curée d'Émile Zola



Ouranos



Pandore



Glossaire

Glossaire :

Personnages, lieux et autre noms propre évoqués dans la pièce :

- **Achéron** : fleuve des enfers que les morts devaient traverser pour entrer au royaume des ombres (v.12 et 626).
- **Alcide** : autre nom donné à Hercule, car il est de la famille d'Alcée (v.78, 470 et 1141).
- **Argos** : ville du Péloponnèse, en Grèce (v.1366)
- **Attique** : région de Grèce où se trouve Athènes (v.507).
- **Cercyon** : tyran d'Èleusis; il tua tous ses adversaires à la lutte, mais fut défait par Thésée (v.80)
- **Crète** : île située au sud de la Grèce ; c'est le royaume de Minos, père d'Ariane et de Phèdre ; c'est dans cette île que se trouvait le labyrinthe (v.82, 505,649)
- **Diane** : (Artémis chez les Grecs) sœur d'Apollon, déesse de la chasse, protectrice d'Hyppolite ; elle avait la réputation d'être une vierge farouche (v.1404).
- **Épire** : région du nord de la Grèce située, selon la légende, près des Enfers (v.730, 958 et 978).
- **Hercule** : (**Héraclès chez les grecs**) demi-dieu qui aurait accompli douze travaux et qui servit de modèle à Thésée (v.122, 454 et 943); voir aussi « Alcide ».
- **Jupiter** : (**Zeus chez les Grecs**) : roi des dieux de l'Olympe et dieu du ciel lumineux, il commande aux forces célestes (foudre, tonnerre) ; il serait l'ancêtre de Thésée (v.862).
- **Labyrinthe** : construction de nombreux corridors d'où il était quasi impossible de sortir; le labyrinthe de Crète aurait été construit par Dédale, sur ordre de Minos, pour confiner le minotaure (v.656 et 661)
- **Minerve** : (**Athéna chez les grecs**) : déesse de la raison et de la sagesse, protectrice d'Athènes.
- **Minos** : roi de Crète qui passait pour juste et sage, époux de Pasiphaé et père d'Ariane et de Phèdre, après sa mort, il devient l'un des trois juges aux enfers (v.36, 644,755 et 1280).

- **Minotaure** : monstre mi- humain mi- taureau, il était enfermé dans le labyrinthe, ou lui sacrifiait sept jeunes gens et sept jeunes filles tous les neuf ans ;il fut tué par Thésée (v.82).
- **Olympe** : la plus haute montagne de la Grèce, l'Olympe serait le lieu de résidence des dieux (v.1304).
- **Pasiphaé** : épouse de Minos, mère d'Ariane et de Phèdre; elle engendra aussi le minotaure après être tombée amoureuse d'un taureau envoyé en Crète par Neptune (v.36).
- **Soleil** : le dieu Hélios, ancêtre de Pasiphaè;il révéla au grand jour la liaison de Venus (Aphrodite) et de Mars (Arès chez les Grecs), d'où la malédiction de Venus sur la descendance de celui –ci; on comprend donc amours abominables dont sont affligées Phèdre et sa mère (v.172 et 1274).
- **Trézène** : ville du Péloponnèse, en Grèce, capitale du roi Pitthèe (v.2, 302,358).
- **Venus (Aphrodite)** chez les Grecs) : déesse de l'amour ; elle nourrit une haine contre la famille de Minos, dont plusieurs membres furent victimes d'amours monstrueuses (v.61, 123, 249, 257, 277,306 et 814)
- **Épopée** : Long poème ou vaste récit en prose au style soutenu qui exalte un grand sentiment collectif souvent à travers les exploits d'un héros historique ou légendaire. La poésie a trois âges, dont chacun correspond à une époque de la société : l'ode, l'épopée, le drame (Hugo, Cromw., 1827, p. 15).¹
- **Légende** : Récit à caractère merveilleux, ayant parfois pour thème des faits et des événements plus ou moins historiques mais dont la réalité a été déformée et amplifiée par l'imagination populaire ou littéraire. Anton. histoire. La légende d'Hercule et d'Omphale envahit brusquement son imagination (Malraux, Cond. hum. 1933, p. 343)²

Glossaire de l'œuvre : (Phèdre)

- **Abuser** : enjôler (v, 21) ; se tromper, être dans l'erreur (v, 321, 369, 510 et 1599 ; voir « désabuser ») ; profiter (v, 1629).
- **Accabler** : opprimer (v, 211) ; s'acharner sur quelqu'un (v, 241, 985, 1079 et 1165).

¹- <https://www.cnrtl.fr/definition/%C3%A9pop%C3%A9e//0>

²- <https://www.cnrtl.fr/definition/l%C3%A9gende>

- **Affliger** : accabler, fatiguer (v, 161,314 et 1457) ; peiner, causer du chagrin (v, 1448 et 1499).
- **Affranchir** : libérer.
- **Affreux** : abominable, horrible, monstrueux, avec l'idée d'infernal.
- **Agiter** : tourmenter, rendre inquiet.
- **Aïeul** : ancêtre ou grand-père ; en évoquant leurs ancêtres, les personnages de haut rang parlent souvent des dieux.
- **Alarme** : crainte, inquiétude.
- **Alarmer** : inquiéter, effrayer.
- **Amant(e)** : qui aime une personne et désire en être aimé (sans connotation sexuelle) ; au XVIIe siècle, on le distinguait de l' « amoureux », qui aime sans être aimé.
- **Ardeur** : passion amoureuse (voir « bruler », « feu », « flamme ») ; de même, l'adjectif « ardent » signifie « amoureux », « passionné ».
- **Artifice** : ruse, subterfuge.
- **Assassin** : criminel, sans nécessairement être meurtrier.
- **Assez** : signifie parfois « trop ».
- **Audace** : fierté, esprit de décision (sans idée d'impatience ou d'effronterie) ; voir aussi « courage ».
- **Bord(s)** : lieux, pays lointains, rivages.
- **Borne** : limite, frontière entre ce qui est capable ou non.
- **Borner** : mettre fin a une chose, l'arrêter.
- **Bruit** : nouvelle, rumeur (v, 375, 383, 729 et 733) ; renom, réputation (v, 407 et 409).
- **Bruler** : métaphore galante de l'amour ; voir aussi les termes reliés à l'idée de chaleur évoquant l'amour : « ardeur », « feu », « flamme ».
- **Charme** : au singulier, sortilège, puissance magique, envoutement ; au pluriel, appâts, attraits, ce qui est attirant chez une personne ou dans une chose (v, 545, 570, 689, et 795).
- **Ciel** : par métonymie, les dieux.
- **Courage** : cœur, siège des sentiments.
- **Déplorable** : digne de compassion, de pitié, qui mérite d'être plaint.
- **Désabuser** : tirer de l'erreur, détromper.
- **Détestable** : qui suscite l'horreur.

- **Ennui** : douleur odieuse, tourment insupportable, violent désespoir.
- **Entendre** : comprendre.
- **Exciter** : animer, stimuler, aiguillonner (sans connotation de désir charnel).¹

Glossaire de l'œuvre (la curée) :

- **La curée** : pâture qu'on donne aux chiens de chasse, en leur faisant manger une partie de la bête qu'ils ont prise 'faire curée ou donner la curée aux chiens =mettre en curée, se dit, au propre, des chiens a qui l'on donne plus d'ardeur, par la curée qu'on leur fait ;et au figuré que le profit anime davantage a quelques entreprises: le profit qu'il a fait en cette affaire la mise en curée ².
- **Métaphore** : dans la curée finit par trahir un imaginaire et une mythologie personnelle mais elle offre d'abord une palette plus étendu et des couleurs plus vive.³
- **Spéculation** : Opération financière, commerciale faite pour tirer profit des variations du marché.
Action de miser sur quelque chose pour en tirer un profit, un avantage.⁴
- **Affairistes** : qui concernent ce qui sont prêts à tout pour gagner de l'argent.⁵

¹- Phedre,Jean Racine,etude de l'œuvre par Paul,G.Croteau ,collection parcour d'une œuvre ,Beauchemin .

²- Jean-Francois Feraud's Dictionnaire critique de la langue française ,1787-1788

³ - La curée de Zola : le sens des metaphores (article),sem-linketienne rabatè littérature anneès 1989 75pp.112-123,fait partie d'un numero thématique : la voix ,le retrait,l'autre.

⁴- <https://www.cnrtl.fr/definition/sp%C3%A9culation>

⁵ - K dictionariaies Ltd

Table des Matières
